le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

1re ANNÉE. — N° 825
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Jeudi 27 Mars 1947

Prix : 4 francs

Un grand parfum pour 112 fr. 50
CHYPRE · CUIR · BOUQUET · TABAC
MONSAVON

6e DERNIÈRE

Une grande exclusivité «France-soir»

LA CONFESSION DE RENE HARDY

Voici ses aveux tels qu'il les rédigea lundi à 7 h. du matin à la Sûreté nationale :

● LA RÉUNION DE CALUIRE DEVAIT SE TERMINER PAR UNE CATASTROPHE. SANS DOUTE DES FILATURES ONT-ELLES ÉTÉ ORGANISÉES

● JE RECONNAIS QUE J'AI COMMIS UNE IMPRUDENCE FATALE

● A BOUT DE RÉSISTANCE, JE NE PUIS VIVRE SUR UN MENSONGE

par Sam COHEN

ARRETE dimanche à Troyes et ramené aussitôt à Paris, Hardy est conduit dans un bureau de la Surveillance du Territoire à la Sûreté nationale. Son interrogatoire commence. Hardy ne répond à aucune question.

La nuit tombe. René Hardy, assis dans un fauteuil, demeure muet. Et pourtant, on ne lui laisse aucun répit. La fatigue d'une nuit blanche n'entame pas l'acharnement qu'il met à se taire. Lundi 7 heures du matin. Hardy se ravise. Il demande de l'encre et du papier. Et il précise :

— Inutile de m'interroger. Ce que j'ai à dire, je vais l'écrire.

Et d'une écriture fine, il rédige sa confession. A peine une ou deux ratures apparaissent-elles tout au long de ces sept feuillets qu'il remplit d'un trait et qui vont le conduire à Fresnes.

Et il signe sans trembler.

Sa signature suit cette phrase, la dernière qu'il ait écrite :

« On ne peut vivre sur un mensonge. »

René Hardy semble libéré.

Cette confession, en voici l'essentiel, telle que Hardy la rédigea, au petit matin, après toute une nuit de réflexion.

— On me demande de m'expliquer, débute René Hardy, deux mois après mon acquittement. Soit ! Puisqu'un fait nouveau est intervenu, puisque des documents ont été découverts aux Wagons-Lits, puisque l'enquête est reprise, je me dois de rédiger ces notes.

« Mais qu'on me permette de m'étonner que pendant 25 mois nul n'ait pensé à rechercher et à découvrir ces fameux documents. On m'a conduit à la Sûreté pour une « conversation ». Je n'ai pas à me faire d'illusions après la nuit que je viens de passer dans un fauteuil. Il s'agit bel et bien d'un interrogatoire.

« Ai-je livré la réunion de Caluire le 20 juin 1943 ? Il me faut d'abord faire le récit de mon action depuis le 18 juin 1940. J'ai mené le combat tout de suite, j'ai tenté de faire passer la Corse à la dissidence, j'ai tenté de rejoindre les Forces Françaises Libres. Finalement, j'ai dû rentrer à Paris. J'ai alors monté les premiers réseaux de Résistance.

Les Allemands devaient m'arrêter bientôt et je fus condamné à quinze mois de prison à Toulon. J'ai été libéré le 27 mai 1942. Aussitôt j'ai renoué le contact avec la Résistance du Gard, puis j'ai mis sur pied la Résistance-Fer, dans la zone sud-ouest.

Juin 1943. Je dirige une organisation qui travaille sur plusieurs dizaines de grandes gares. Je suis alors en rapport avec de nombreux chefs de la Résistance, de Bénouville, Frenay, Bourdet, etc. Je les vois notamment entre le 8 et le 21 juin 1943.

Ce jour-là (c'est l'affaire de Caluire) je suis arrêté et je demeure prisonnier des Allemands pendant un mois et demi.

[On sait que Hardy déclara s'être évadé après ses quarante-cinq jours d'incarcération. Une enquête est ouverte pour tenter d'établir si cette évasion eut vraiment lieu.]

L'acte du 21 juin serait un acte de folie

Et Hardy poursuit :

— Libéré, je revois mes camarades et cela jusqu'en mars 1944, époque à laquelle je suis passé en Afrique du Nord.

Si je raconte tout cela, c'est que ce bilan est nécessaire. Il me permet de dire que je suis abasourdi de me voir attribuer l'événement de Caluire du 21 juin.

Pris sur le plan de la culpabilité, l'acte du 21 juin serait un acte de folie.

Je me suis battu pendant quatre ans. J'ai tout sacrifié dans cette lutte, ma liberté, ma situation, ma famille, ma santé, et je serais devenu pour vingt-quatre heures un agent de l'ennemi ?

Lorsque j'ai été entre les mains des Allemands et interrogé, rien de ce que je connaissais n'a été révélé.

Dire que cette hypothèse m'a valu vingt-cinq mois de prison et me vaut aujourd'hui d'être seul, sans argent, en instance de départ pour un sanatorium !

Pourquoi veut-on que j'avoue une trahison que je n'ai pas commise ? Ne m'a-t-on pas aussi accusé d'avoir provoqué l'arrestation du général de Lestraint ?

Oui, j'ai été arrêté à Chalon

Et voici le premier aveu de Hardy :

« Oui, j'ai bien été arrêté à Chalon et conduit en prison dans cette ville. C'est alors qu'on a découvert dans ma valise, dissimulée dans un costume, une lettre datant de plu-

SUITE PAGE 3

Tristan 1947

Celle-ci n'est pas encore terminée, mais elle est si belle que M. Marcel Pagnol l'emporte, chaque soir, dans son lit et dort à son côté, tel Tristan.

Pour la cérémonie, le ciseleur Falize lui a prêté une épée royale, celle d'Alphonse XIII : avec l'immortalité, la grandesse.

Selon le vœu de son prédécesseur Maurice Donnay, il fera allusion à un fait presque ignoré : les lettres d'une aïeule avaient révélé à Donnay que son véritable grand-père avait été Béranger.

Eh oui, le chansonnier Béranger : « Vous lui avez donc parlé, grand-mère ? »

Et à cette infidélité grand'maternelle, Maurice Donnay devait la manie de n'écrire qu'en pétrissant des boulettes de pain.

Un luxe sous l'occupation.

Avé l'assent...

Les Actualités filmeront et la Radio enregistrera son discours pour une diffusion ultérieure.

D'autre part, le binocle en bataille et la barbe tremblante, ses vénérables collègues voient surgir, un peu partout, d'insolites hauts-parleurs : eux aussi diffuseront, jusqu'à l'extérieur du palais poussiéreux, le discours bien parisien que M.e Marcel Pagnol lira avec sa diction bien marseillaise.

Et ses auditeurs pourront croire que la magie du verbe méditerranéen les aura transportés du quai Conti sur un quai du Vieux-Port.

LA SURETE RECHERCHE LA FEMME QUI SERAIT LA « CLE » DE L'AFFAIRE

LYDIE ne l'aimait plus voilà pourquoi il a parlé...

UNE seule personne doit connaître le secret du rendez-vous de Caluire. Ce témoin numéro 1 de l'affaire Hardy, que la Sûreté recherche actuellement dans tout Paris et qui ne fut pas entendu au procès, c'est une femme. Celle qu'on appelait Mme Hardy, qu'on connaît dans certains milieux littéraires sous le pseudonyme très 1900 de Diane d'Estarbique et qui reste pour l'état civil Lydie Bastien.

Où est Lydie ? Est-ce à cause d'elle que Hardy a fait l'autre nuit ses sensationnels aveux ? Deux questions que se posent maintenant les inspecteurs de la D.S.T. Ce ne serait pas la première fois qu'à l'origine d'un grand drame se trouve tout simplement une banale histoire d'amour...

D'une rare beauté, grande, mince et brune et dotée de ces grands yeux noirs où les hommes croient si facilement lire le sombre feu de l'amour, Lydie, durant toute la guerre, avait été la fidèle compagne de Hardy. De sa vie dangereuse et héroïque elle avait partagé toutes les heures. Son père, arrêté comme otage pour Harry, est mort à Montluc. Chacun savait qu'elle n'avait qu'un rêve : devenir la femme de l'homme courageux dont elle avait été l'amie. Hardy avait d'ailleurs en elle une telle confiance que, tandis qu'il était détenu, il lui avait adressé une procuration pour vendre des propriétés qu'il possédait à Morhan, en Normandie.

Le procès vient. Du regard, à chaque audience, Hardy cherche dans la salle les yeux passionnés de Lydie. Vainement.

L'acquittement. A la sortie, Hardy est sûr qu'il trouvera la jeune femme, anxieuse d'être la première à lui sauter au cou, à lui faire oublier avec les larmes de sa joie les angoisses de ces mois de cauchemar. Personne.

Tout seul, Hardy part pour Villeneuve-le-Roi où il compte se reposer après ses

SUITE PAGE 3

M. BEVIN abandonnerait le Foreign Office pour le « Plan »

LONDRES, 26 mars (dép. *France-soir*). — D'après le correspondant industriel du *News Chronicle* — généralement bien informé — M. Bevin quitterait le Foreign Office à son retour de Moscou et serait nommé ministre responsable de la préparation, puis de l'application du plan de reconstruction britannique.

M. Hugh Dalton, actuel chancelier de l'Echiquier, remplacerait M. Bevin.

L'AUTEUR DU «PETIT VIN BLANC» arrêté pour intelligence avec l'ennemi

L'auteur de la célèbre rengaine « Le petit vin blanc », le chansonnier Préjac, vient d'être arrêté pour intelligence avec l'ennemi par la surveillance du territoire. Préjac aurait, au début de l'occupation, appartenu au service de la police économique allemande et il serait responsable de la déportation de deux commerçants français.

Crédits militaires pour le deuxième trimestre 1947 : 50 MILLIARDS

M. Robert Schuman a été entendu ce matin par la commission des finances de l'assemblée à propos des crédit militaires du deuxième trimestre 1947, crédits qui seront discutés demain en séance publique.

La commission avait décidé récemment que le montant de ces crédits ne devraient pas dépasser ceux du premier trimestre, soit 45 milliards. Or, c'est un chiffre de 50 milliards qu'à proposé, ce matin, le ministre. Ce dépassement est sans doute imputable à la division en trois départements de la Défense nationale. Des attributions, en effet, se chevauchent souvent entre l'Air, la Guerre et la Marine. Les crédits ont néanmoins été adoptés et M. Robert Schuman a pris l'engagement de publier, dans un délai de dix jours, un décret d'abattement de 10 %.

épaisses, moelleuses, décoratives!

Chaque jour vous apprécierez ces descentes de lit de haute laine.

Arrivées directement d'Afrique du Nord, pour la première fois depuis longtemps. Tous dessins et tous coloris. Tous les prix. Voyez surtout les fameux Nabeuls, les tapis les plus épais du monde. En exclusivité

A LA PLACE CLICHY
5, PLACE CLICHY, PARIS

Si vous voulez voir toutes les photos de la journée, demandez notre
ÉDITION ILLUSTRÉE
sans sport ni petites annonces
Une page entière d'illustrations
France-soir
Le film du jour

Annabella, la vedette de cinéma, arrive cet après-midi à Paris, venant des Etats-Unis, où elle vient de tourner un film d'espionnage : « 13, rue Madeleine ». Voici l'héroïne du « Million » et son caniche, sur le bateau qui l'amena en Europe.

ANNABELLA
montre aujourd'hui
Paris à son caniche

ON TOURNE DANS LES STUDIOS DU QUAI CONTI

PAGNOL portera demain l'épée d'Alphonse XIII pour sa réception sous la Coupole

Mais le Carême l'empêchera d'être assisté par son parrain, Mgr Grente

par Marcel AUGAGNEUR

DEMAIN, à 15 heures, M. Marcel Pagnol sera reçu, à l'Académie Française, par M. Jérôme Tharaud.

Quoique immortel, M. Marcel Pagnol n'en reste pas moins un enfant terrible, au grand dam des traditions académiques.

Par exemple, il avait demandé, pour ses amis, deux cents places sous la Coupole. Le secrétaire, M. de Montfort, selon la coutume, lui en offrit vingt.

— En ce cas, deux places me suffisent, répondit le nouvel élu.

— ...?

— Eh oui, deux places de wagon-lit pour Monte-Carlo. A moins que je ne loue le Gaumont-Palace pour y lire mon discours.

Finalement on transigea pour 60 places, un record.

Ses parrains sont MM. André Chaumeix et Pasteur Vallery-Radot, celui-ci remplaçant Mgr Grente, empêché par le Carême.

Un évêque remplacé par un Pasteur...

Un cinéaste entrant à l'Académie! Cette élection eut un immense retentissement aux Etats-Unis, qui auraient volontiers souscrit des sommes fabuleuses pour l'épée traditionnelle.

La Sécurité sociale prendra maintenant en charge les « enfants bleus »

A la suite de notre article sur l'enfant bleu, la doctoresse Pithon, qui accompagna et fit opérer le petit Deville en Amérique, nous prie de mettre en garde les parents qui commettraient l'imprudence de s'embarquer pour Baltimore sans avoir fait les démarches nécessaires. Divers problèmes — médicaux et matériels — doivent être résolus avant le départ. Les formalités suivantes doivent donc être obligatoirement remplies :

1° Envoyer à la doctoresse Taussig, au Johns Hopkins Hospital de Baltimore un dossier médical complet et attendre la réponse précisant si l'enfant est, ou non, opérable.

2° Ne partir qu'après avoir reçu un avis de l'hôpital américain fixant la date de l'opération.

3° S'adresser à la caisse de Sécurité sociale à laquelle sont inscrits les parents. La Sécurité sociale vient en effet de décider qu'elle prendrait désormais à sa charge les frais d'hospitalisation et d'opération des enfants bleus français : le prix du voyage aller et retour sera également payé pour le malade et la personne qui l'accompagnera.

Ajoutons que l'installation à Paris d'un centre spécialisé dans ce genre d'opérations est déjà commencé et qu'avant peu il ne sera plus nécessaire d'envoyer en Amérique les enfants souffrant de cyanose congénitale

DEMAIN :

Suite de l'enquête de J. Fresneaux :
LA MEDECINE DANS L'ERE DES MIRACLES

SUITE PAGE 3

Dépassée par son propre succès

LA BAISSE PREND LE VIRAGE DANGEREUX

Mévente générale (une maison de meubles fait 60 fois moins de chiffre d'affaires que l'an dernier)
LES FAILLITES ONT DOUBLÉ

Le salut : produire

par JACQUES GASCUEL

OU en sommes-nous du point de vue économique ? Le fait essentiel, évident, éclatant, est que l'expérience Blum a réussi, au delà de toutes les espérances : la psychose de hausse est brisée — au moins provisoirement — nous sommes en pleine psychose de baisse et on note les signes avant-coureurs d'une crise.

Souvenez-vous : il y a quatre ou cinq mois, après la hausse des salaires et les rappels, chacun se précipitait pour acheter, les prix montaient, montaient toujours. Les billets brûlaient les doigts. On souhaitait s'en débarrasser au plus vite. On achetait n'importe quoi, n'importe où, à n'importe quelles conditions.

La mévente est générale

Aujourd'hui, chacun s'interroge, hésite, discute, ergote, attend et, finalement, n'achète pas. D'ailleurs, personne n'a d'argent. Les commerçants le savent bien, la mévente est générale. Elle s'étend à tous les compartiments, denrées alimentaires, produits industriels, et même au marché du travail.

Vous n'êtes pas de cet avis ? Vous niez le succès de l'expérience Blum ? Allons, soyez sincères avec vous-même. Combien avez-vous payé votre pain ce matin ? Le litre d'huile que l'épicier vous a passé derrière le comptoir ? Cette douzaine de mouchoirs ? La bouteille de vin, qui est là sur votre table ? Bientôt vous la payerez moins cher. Elle baissera, soyez-en sûr, de plus de dix pour cent. La crainte de la baisse, pour beaucoup, est le commencement de la sagesse : les stockeurs, comme prévu, liquident leurs stocks, là comme ailleurs, là plus qu'ailleurs, parce que le vin, même d'appellation contrôlée, est une denrée périssable.

Et ce buffet dont vous avez envie, que vous êtes allé voir hier encore ? Vous vous décidez ? Bien sûr que non. D'abord, vos réserves sont sérieusement écornées. Et puis vous avez constaté l'empressement du vendeur. Alors vous attendez. Vous n'êtes pas seul à attendre. Telle maison de meubles, qui faisait soixante millions d'affaires par mois l'an dernier, en est réduite à un cent temps-ci. Les ouvriers du faubourg, payés 120 fr. de l'heure, ont peine à s'embaucher à 40 fr. Pour le meuble, ce n'est pas une baisse : c'est un effondrement.

La baisse et la mévente ne touchent pas seulement le circuit normal. Le marché noir est atteint. Très lourdement. Si l'acheteur, lui, peut attendre, et souvent le commerçant sérieux, la plupart des revendeurs marrons n'en ont pas les moyens. Tous ne sont pas des Joanovici. Le « louis » est toujours à 3.200, on trouve du dollar à 250, du franc suisse à 72. Fourrure, bijoux, textiles à domicile, denrées alimentaires de luxe, vins de marque, cognac, eaux-de-vie, viande même dans certaines quartiers, là aussi on liquide.

Le « moment » psychologique

A quoi tient le succès, extraordinaire, on peut le dire, de l'expérience Blum ? A ce que l'expérience a été lancée, comme nous l'avions souligné, à un moment favorable psychologiquement et techniquement.

Psychologiquement, les Français en avaient assez du marais dans lequel ils vivaient, du gouvernement tripartî, où chaque parti ne pensait qu'à ses intérêts personnels, oubliant l'intérêt général. Ils voyaient le franc aller aux abîmes, non pour des raisons politiques, parce que la carence gouvernementale faisait douter de son avenir. Ils ne demandaient qu'à réagir, mais ils attendaient un signe de ralliement, un mot d'ordre.

Le mot d'ordre est venu, clair, précis, faisant appel à la fois au cœur et à l'imagination. Toute la nation a suivi, bien que ce mot d'ordre vînt d'un vieillard dont beaucoup avaient été les adversaires, au-

SUITE PAGE 3

LE SCANDALE DES SURPLUS AMÉRICAINS examiné ce soir par un conseil restreint

Aujourd'hui, à 18 heures, se tiendra à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier, un Conseil restreint. A l'ordre du jour, la question des surplus américains. La vente de ces surplus a été confiée à une « Société nationale » dont le fonctionnement, en effet, ne semble pas donner toute satisfaction. Sa tâche a d'ailleurs été rendue extrêmement difficile par l'impossibilité de dresser un inventaire exact des énormes quantités de matériel entreposé aux environs de Paris, de Reims et de Marseille. Celui-ci, pendant de longs mois, a été soumis aux intempéries et, faute d'être suffisamment gardé, au pillage.

MM. Philippe Lamour et René Pluvinage, représentants de la Confédération générale agricole à la Société des Surplus, ont d'ailleurs donné récemment leur démission en déclarant qu'ils ne pouvaient couvrir de leur présence le scandale administratif qui était sur le point d'éclater. Selon leur déclaration, sur 40.000 « jeeps » remises par les Américains à la France, seulement 20.000 se trouveraient encore dans les dépôts. Et encore, beaucoup de celles-ci ont été dépouillées de leurs pneus qui ont été vendus au marché noir, de même que les véhicules disparus.

Au total « l'addition » des surplus s'élève à 35 milliards que nous devons rembourser aux Etats-Unis à partir de 1951 !

DDT TIMOR

L'insecticide américain qui a tué dans les jungles du Pacifique, des milliards d'insectes porteurs de germes mortels, tuera maintenant VOS INSECTES.

La bouteille métallique TIMOR s'utilise sans pompe ni accessoire. La pulvérisation AUTOMATIQUE de TIMOR par le jeu d'une valve (procédé Aérosol) dépose sur les murs, les parquets, aux plafonds, jusque dans les moindres interstices les composants mortels garantis d'efficacité : la Thanite et le D. D. T.

Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques ni punaises, pulvérisez TIMOR

où TIMOR passe l'insecte trépasse

L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé

TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PATENT 22700 - BTE S.G.D.G

LE ROI ET LA REINE DES AGENTS SECRETS DÉMASQUENT JOANOVICI, ALAMICHEL, HARDY

La plus forte vente à Paris de tous les hebdos

France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES
5 FR. 50

LA CONFESSION DE PÉTAIN EST DÉCOUVERTE DANS UN CLOITRE

...et 800 jeunes Parisiennes ont consacré leur vie à Jean MARAIS

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION DE LEILA ROBERTSON DE *Duchess Forever*, DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 8

Londres, 1771. Pour une fois, Percy, duchesse de Harford, surnommée « La duchesse de Feu », a trouvé à qui parler en la personne d'un jeune journaliste pauvre, mais beau comme un dieu, Tom Ligonier, qui, loin de céder, comme tout le monde, à ses caprices, lui a tenu tête et s'est même moqué d'elle. Piquée au vif, elle l'invite à un grand bal qu'elle doit donner dans son palais de Harford House. Tom répond : « Je viendrai. »

Préparatifs

N'EST-CE pas qu'il fait beau aujourd'hui? dit en souriant la duchesse à sa jolie camériste.

— Il pleut à flots, madame, répondit Jeanette, tout en dévisageant les oreillers et en lui tendant miroir et peigne.

— Je suis affreuse ce matin, dit Percy avec un sourire merveilleux.

— Madame est toujours aussi adorable.

— Friponne, tu me dis cela tous les matins.

— Parce que c'est la vérité, votre Grâce.

Percy commença de passer le peigne à travers ses boucles dorées, mais vite secoua la tête avec impatience.

— Je préfère attendre Jacques. Sers-moi le thé, Jeanette.

La lettre était là, bien en évidence, à sa portée, mais la duchesse la glissa sous son miroir. « Ce doit être la grande passion », pensa Jeanette. Quand Percy se leva, elle prit la lettre et l'emporta avec elle dans son cabinet de toilette. « Crédieu ! Elle sera pourtant obligée de l'abandonner quand elle va prendre son bain. »

Mais même lorsque Percy fut allongée dans sa baignoire d'argent, elle garda la lettre sur une chaise à côté.

— Tu peux te retirer, Jeanette, je me baigneral seule.

— Dieu ! qu'elle est désagréable aujourd'hui, grommela la soubrette en se retirant.

Percy se savonnait tout en rêvant aux mots du message : « Je viendrai. Tom Ligonier. » Qui, d'autre que lui, aurait eu le front d'envoyer une telle lettre à la duchesse de Harford ? « Il est grand et dominateur », murmura-t-elle tout en s'ébrouant avec délices dans l'eau chaude et mousseuse. Il y a tant d'hommes qui ont tendance à s'asservir. Tom Ligonier était bien différent des autres. Comme ce serait amusant de le mater, mais ce ne serait pas facile... Son insolence et la forte étreinte de ses mains autour de la taille le lui prouvaient assez.

Son petit valet lui avait raconté qu'il vivait dans une mansarde.

— Jeanette, cria Percy, je vais sortir du bain.

La camériste accourut, tenant la serviette chauffée au feu de la cheminée. Séchée, poudrée, maquillée, parfumée, la duchesse se regardait dans la grande psyché. L'image que reflétait le miroir était la plus séduisante du monde. Elle avait des épaules larges, les seins fermes et une taille assez fine pour qu'un homme pût l'entourer de ses mains ; ses jambes étaient longues et d'un galbe parfait.

« Que penserait Tom Ligonier de mon corps ? » se demandait Percy, et tout à coup elle tressaillit au souvenir du corps de Tom, nu et si bien modelé, aussi beau que le sien.

— Maître Jacques, votre coiffeur, vient d'arriver, madame, annonça Jeanette.

Hélas ! impossible de lire cette satanée lettre, car sa Grâce l'avait glissée dans son corsage pendant que Jacques apprêtait sa coiffure avec une extraordinaire solennité.

« Je vais être obligée de payer le petit valet, pensa Jeanette ; cela peut me coûter six pence, un shilling même, mais il faut absolument que je sache ce que contenait cette lettre... »

. . . . . .

En bas régnait un désordre sans précédent. Le grand décorateur Falliss avait été chargé des préparatifs du bal. Sous sa direction, une vingtaine d'ouvriers transformaient le grand hall, la terrasse, les jardins et la salle à manger ducale en un véritable pays des merveilles.

— Bonjour, Falliss, cria de loin Percy.

— Bonjour, votre Grâce.

— Puis-je voir la salle de bal ?

Percy faisait timidement sa requête, car Falliss était le maître suprême de ses travaux. Le roi lui-même, si Falliss s'y opposait, n'aurait pas eu le droit de jeter un coup d'œil dans la salle avant que tout fût terminé. Mais la radieuse beauté de Percy le touchait plus que la majesté royale.

— J'aurai le plus grand plaisir à la montrer à votre Grâce, dit-il avec une révérence cérémonieuse. Il sortit une clef de sa poche et ouvrit la porte, s'effaçant pour qu'entrât la duchesse.

— ...De l'hermine ! haleta Percy en apercevant comme un paysage de neige tout autour d'elle.

— Non, votre Grâce, tout simplement du lapin blanc...

— Falliss, je n'en crois pas mes yeux : ce sera la sensation du siècle...

— Que votre Grâce regarde en haut maintenant.

Le plafond que décoraient des fresques où voletaient des amours joufflus, avait été entièrement tapissée par Falliss de velours pourpre où se détachait au centre une immense couronne ducale en or.

— Du velours pourpre et de l'hermine, je doute si jamais homme a conçu idée semblable. Votre Grâce connaît évidemment le portrait de Louis XIV où ce monarque est représenté avec une lourde cape d'hermine. Eh bien ! je suis certain que le Roi-Soleil lui-même n'a jamais rêvé pareille salle de bal...

— Je suis sûre que l'envie le fait se retourner dans sa tombe, dit gracieusement Percy.

— Je n'en serai pas surpris, répondit Falliss modestement.

— Vous n'auriez jamais pensé, Falliss, qu'un jour viendrait où un roi serait jaloux d'un décorateur?

— J'y ai pensé quelquefois, dit Falliss avec une modestie toujours plus profonde et toujours moins authentique.

Falliss souriait de plaisir en écoutant la belle duchesse lui prodiguer les éloges.

— Ce n'est rien, murmura-t-il, comme Percy lui répétait qu'elle était émerveillée et ravie, ce n'est rien du tout, votre Grâce. Mais bien souvent je rêve la nuit, et parfois, comme aujourd'hui, par exemple, en votre demeure, j'ai la joie de pouvoir réaliser mon rêve. Je voulais, pour la duchesse de Harford, réaliser quelque chose qui dépassât tout ce qu'on avait fait jusqu'à ce jour.

Sur ce, Falliss referma la porte à double tour et remit la clef dans sa poche avec un geste dramatique.

— En ce qui concerne la décoration du buffet, Altesse, j'ai modéré mes rêves, car hélas ! les invités seront bien trop occupés à boire et à manger pour la remarquer. Aussi, je me suis contenté de commander des fleurs à profusion, des oiseaux en cage et des Cupidons...

— Même par ceux qui boiront et mangeront à l'excès, les Cupidons seront appréciés, rétorqua la duchesse avec un sourire mi-figue mi-raisin. Le dieu de l'Amour est toujours le bienvenu dans un bal, n'est-ce pas, Falliss ?

— Votre Grâce a mille fois raison, dit le gros homme, qui s'esquiva, car il ne redoutait rien tant que les discussions sur l'amour... tandis que dans la tête de Percy quatre mots, toujours les mêmes, hâchaient toutes ses pensées: « Je viendrai. Signé : Tom ».

DEMAIN :

Les perles ont besoin que la peau d'une femme les réchauffe.

(*Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall*)

(*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.*)

Un reportage de Henri DANJOU

Deux revenants vous parlent

LES FRERES FARMAN, PREMIERS DES HOMMES-OISEAUX DU XXe SIECLE FONT DE LA PEINTURE ET DU VELO

Mais, à 72 ans, Henri rêve encore de l'aviation de l'avenir

Que sont devenues les personnalités célèbres et aujourd'hui silencieuses ? Henri Danjou, qui vous a parlé de l'antiquaire Jonas, du général Gamelin, du commissaire Guillaume, du peintre Lemordant, de la belle Otéro, poursuit son reportage (1).

CONNAISSEZ-VOUS la cause des accidents d'aviation de Croydon, de Copenhague, de Lisbonne, du Nice-Paris ? m'interrogeait hier Henri Farman... J'aurais voulu aller voir ça de près ! Ça n'est pas normal ! Ça ne doit pas arriver ! Voyez-vous, à chaque époque doit correspondre un sens nouveau des réalités. Il faudra fabriquer les avions autrement qu'on les fabrique aujourd'hui ! Il faudrait museler les sections techniques qui embêtent les inventeurs ! On veut, en aéronautique, imiter la forme de l'oiseau. On se f... dedans ! Un avion, c'est une chose mécanique !

Il s'enfièvre :

— Ah ! si je trouvais quelqu'un qui eût beaucoup de millions — Il faut des millions et des millions — pour construire un soixante tonnes, un Paris-New-York, par exemple ! Soixante passagers ! Je les emporterais à 300 kilomètres à l'heure seulement ! Ça me suffit ! Je me charge de ratrraper les avions qui vont plus vite, rien qu'en supprimant les escales d'Irlande et de Terre-Neuve, qui ne sont pas toujours heureuses. J'irais plus vite qu'eux. JE FERAIS PORTER LA SURFACE ARRIERE, voilà la grande idée d'avenir de l'aviation ! Mais il vaut mieux que je ne m'occupe jamais d'une histoire pareille. J'aurais encore à supporter les intinciles de la section technique !

Vêtu de sombre, le regard pétillant derrière des binocles cristallins, comme on les portait en 1900, très gentleman, l'air jeune, gardant la coquetterie de ses cheveux blancs, taillés très courts, Henri Farman porte admirablement ses soixante-douze ans.

Il y aura quarante ans bientôt, un jour de juillet 1907, Henri Farman s'envolait, à bord d'un avion de son invention, du terrain d'Issy-les-Moulineaux et, pour la première fois en Europe, au XXe siècle, réalisait le rêve d'Icare.

Le 29 octobre 1908, un nouveau voyage le conduit à Reims, lui fait couvrir 25 kilomètre sen 26 minutes, ce qui constitue le premier véritable voyage aérien du monde. Deux années plus tard, enfin, Maurice Farman, cadet d'Henri de trois ans, réalise le premier voyage de Buc à Chartres et de Chartres à Orléans. On ne sépare pas deux noms inséparables et je les ai vus tous les deux le même jour.

Champions cyclistes

— Nous sommes des enfants de la presse. Notre père et notre mère étaient journalistes anglais à Paris (nous avons, d'ailleurs, bien que Français, gardé la nationalité anglaise). Je vais vous faire un aveu: Henri et moi, nous avions été radicalement recalés au bachot. Il a bien fallu se débrouiller ! Le cyclisme était naissant. Pour vivre, Henri et moi devînmes coureurs cyclistes. J'avais 15 ans. Henri 18 ! m'explique Maurice Farman.

— Je vais vous dire toute la vérité, me dit à son tour Henri Farman. A 18 ans, je voulais être peintre, et j'étais élève de Courtois, mais je n'aurais jamais vécu de mon art, car je ne voulais pas faire de la peinture commerciale. Vers 1892, mon père, qui était le représentant à Paris du « Standard » de Londres, fut augmenté par sa direction et reçut 1.000 fr. par mois. Il nous acheta, à Maurice et à moi, un des premiers vélos. Ce vélo n'était pas de très bonne qualité, mais nous partîmes pour Boulogne, où se faisaient les premières courses cyclistes (nous montions, Maurice et moi, en tandem) et nous gagnâmes plusieurs épreuves.

Me souvenant des usines Farman, qui couvrent Billancourt, j'écoute le récit d'un effort quotidien qui fut quotidiennement extraordinaire. C'est pour gagner leur vie, mais c'est surtout par goût de l'aventure que les Farman ont été à l'avant-garde des précurseurs. Lorsque l'auto naît, vers 1900, ils abandonnent le cyclisme, déjà lancé, et se jettent sur le nouveau sport. Sur les guimbardes poussives de 1903, ils se risquent souvent en compétition.

— J'ai employé les vingt mille francs que j'avais gagnés dans les courses d'automobiles à louer un terrain, à construire un hangar et à commander un avion à Voisin, avec moteur Antoinette. Cela, aussi, à l'époque, c'était une innovation d'avoir, pour essayer de voler, un terrain et un hangar à soi.

Alors, les Farman continuent à gagner leur vie, en paraissant, en attraction, sur les aérodromes. Souvent, en Amérique, notamment, leurs managers font faillite. Maurice me fait souvenir que Henri a inventé l'aileron qui a modifié radicalement la science aéronautique.

— Je n'ai jamais volé très haut, parce que j'avais trop peur en avion, me dit Maurice en riant

Les Farman reviennent à leurs premières amours

Maurice Farman, à seize ans, a écrit deux livres invendus : « 3.000 *kilomètres en ballon* », « *les Merveilles aériennes* » et un guide du « conducteur d'automobile » Retiré actuellement à Fontainebleau, il vient de faire un petit-fils, âgé de trente-trois ans. Henri Farman habite avenue Foch à Paris, dans le même immeuble que le général Gamelin, et il occupe ses journées à faire des promenades cyclistes (il est toujours passionné pour le vélo), à mettre au point ses idées sur l'avion de demain et à des vagabondages de peintre!

— L'aéronautique n'a jamais été pour moi qu'une nécessité. La peinture est le métier de mon choix! m'explique Henri Farman.

Chaque matin, il se rend, par le métro (le moyen de locomotion qu'il trouve le plus confortable) à l'Académie de Colarossi, rue de la Grande-Chaumière, célèbre dans les annales des Montparnos, et là, mêlé aux rapins de quinze à vingt ans, il copie fiévreusement, à la manière de Corot, les modèles qui viennent poser pour la tête, pour le dos, pour l'ensemble. Il accumule les pochades, notées au hasard de la campagne et des rues de Paris, et achève en hâte une œuvre dont, dit-il encore « j'aviation l'a malheureusement détourné, il y a cinquante ans » !

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19, 29 janvier, 23, 24 mars.

Prochain article :

Trois artistes

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20.30, Padmavati, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Khamma, Belle au bois dormant, Concerto, Casse-Noisette.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 15, Cyrano de Bergerac.
(Luxembourg), 20.45. Le Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
AMBASSADEURS, 20 h 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 21 h., La Termitière.
APOLLO, 21 h., Un amour fou.
ATELIER, 20 h. 45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS., 21, Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 21, Ombre d'un franc-tireur.
DAUNOU, 21, Le Vent qui vient de loin.
COM. CHAMPS-ELYS., jeudi, 21, L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21, Vs ne l'emporter. pas av. vous.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
GD-GUIGNOL, 21, Jeux de l'amour et de la mort.
HUMOUR, 21, Spectacle d'art espagnol.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA-BRUYERE, 21 h., Misanthrope. Fugues.
MADELEINE, 20 h. 45, Sexe faible.
MARIGNY, jeudi, 21.15, Nuits de la colère.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor
MONTPARN.-BATY, 20.30 Electra
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PAL.-ROYAL, mer., 21, Descendez on vs demand.
PIGALLE, mer., 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
STUDIO-CH.-ELYSEES, 21 h., Les Juges.
THEATRE MELINGUE, 21., Chem. de la Croix.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 21h.. Le Burlador.
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Camp des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile
CASINO-MONTPARN., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, jeudi, 21 h., Rêve de valses.
MONCEY, jeudi, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

ASS. HOUY (9,r.Duroc), 20.45, Festival Bach.
PLEYEL, 21 h., Gala de danse.
GAVEAU 21 h., Sté des Concerts (Beethoven).
ERARD, 21 h., Concert public radio.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R.Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21, M. Marquet, Andrex, P. Dac.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h. O.N.U.
EUROPEEN, 21, J'y crois
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor Show.
PETIT-CASINO, 21, P. Gilbert, Cath. Gay.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance
MEDRANO, 21 h., Cavalerie Carré.
CIRQUE D'HIVER, 21, Grock.

Le Cinéma

Films français

CINECRAN, Pas si bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-TERNES, Le Père Tranquille.
CINEPRESSE-RASPAIL., La Grande Illusion.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
DELAMBRE, Patrie
ELDORADO, Pas si bête
EMPIRE, Casanova (2e époque).
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
NIEL, L'Idiot.
PAGODE, Le Bateau à soupe.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PANTHEON, Père Tranquille.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PORTIQUES, Pas si bête.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
RADIO-CITE-BASTILLE, La Grande Illusion.
RADIO-CITE-MONTPARN., La Grande Illusion.
REX, Les Chouans.
ROYAL-HAUSSM (Studio) Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18 30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Mrs. Minniver.
ATLANTIC, La Loi du Far-West.
ARTISTIC, Amour et swing.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BONAPARTE, Quatre flirts et un cœur.
BROADWAY, Dillinger.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle.
CLICHY-PALACE, Obsessions.
CORSO, Meurtre à l'aube.
ELYSEES-CINEMA, Débuts à Broadway.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, La Loi du Far-West.
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF Lost Week End.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, Dillinger.
RADIOCINE OPERA, Le Diable s'en mêle.
STUDIO 28, Suspicion.
TRIOMPHE, L'Aigle des Mers.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEMONDE-OPERA, Dillinger
CINEPRESSE-REPUBL., Nuits birmanes.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
PALAIS-ROCHECHOUART, Mrs Minniver.
PALACE, Maison des sept péchés.
PEREIRE, Mrs Minniver
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Mildred Pierce.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Voyage sans retour.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mrs Minniver.

Films russes

CESAR, Tournant décisif.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale). Sciuscia.
STUDIO de L'ETOILE, Quatre pas dans les nuages.

Films danois

BALZAC, La Terre sera rouge.
HELDER, La Terre sera rouge.
SCALA, La Terre sera rouge.
VIVIENNE, La Terre sera rouge.

EVA BUSH FAIT SA RENTRÉE

Eva Bush vient de faire sa rentrée à Paris, dans un « night club » proche de l'Etoile. Son tour de chant est admirablement composé de chansons françaises et anglaises qu'elle dit avec talent. Sa voix harmonieuse et souple et le rythme de ses interprétations lui assurent un chaleureux accueil.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

par Marcel AUGAGNEUR

Les modèles sont morts : les portraits vivent

Théâtre : Madeleine.
Pièce : « Sexe faible ».
Auteur : Edouard Bourdet.

La légitime célébrité de la pièce dispense d'en parler. A la prestigieuse science théâtrale d'Edouard Bourdet, elle doit sa jeunesse paradoxale, puisqu'elle survit à un milieu aujourd'hui plus que vieilloi, fossile, celui des « rastas » ; elle les dépeint avec une exactitude presque imprudente : on pourrait donner les clefs de certains de ses personnages.

Quoique un peu marqué pour son rôle, M. José Noguero, interprète de la création, joue — d'ailleurs merveilleusement — sur un rythme plus rapide que celui de ses nouveaux partenaires; c'était le rythme de la première mise en scène, que la reprise a quelque peu ralenti. Mme Jacqueline Porel surpasse, assurément, sa dévancière, et Mme Christiane Delyne fait une composition incomparable.

M. Alfred Adam a le mérite d'une très bonne interprétation personnelle qui, sans égaler celle de Victor Boucher, ne lui doit rien; toutefois, son apparence un peu lourde convient moins au maître d'hôtel d'un grand palace qu'à un extra pour « noces et banquets ». Trop sensible, trop mélancolique, trop humaine, Mme Marguerite Pierry estompe et fausse la dure toquée, sinistre mangeuse de chair fraîche, que sut être, d'une manière inoubliable, Mme Marguerite Moreno. Et Jeanne Cheireil n'a pas légué sa verve à Mme Jeanne Vénat.

De l'honnête médiocrité des personnages secondaires, se distinguent Mme Marcelle Praince, qui a bien exprimé le snobisme gourmé des Américaines « bien », ainsi que Mlle Denise Provence, aussi ravissante que sincère.

Le prince Bibesco a mis 20 ans pour écrire "Anne"

qui est créé ce soir à l'Ambigu

« Laquelle ? » — qu'il écrivit en 20 jours — « Le Laroux », « Mon Héritier », toutes les pièces du prince Antoine Bibesco furent créées à Paris avant de faire carrière en Italie, en Autriche, en Hongrie, en Angleterre, voire aux Etats-Unis ou au Canada. Seule, « Anne », sa toute dernière qu'il mit, de son propre aveu, vingt ans à terminer et que créera ce soir l'Ambigu nous arrive précédée de la réputation que lui ont faite ses représentations à l'étranger.

— Je dois cette « Anne », dit-il, à l'amitié vieille de vingt ans du psychiatre qui me révéla mon sujet et, à celle non moins constante, de Tristan Bernard qui la porta à Pierre Frondaie, la joie de la voir créer par Maria Favella.

Et voici les nouveaux titulaires de

LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR »

BÉNÉFICIAIRES DE L'ASSURANCE GRATUITE

HIER mardi 25 mars, dans les locaux de « France-soir », 100, rue Réaumur, en présence de nombreux lecteurs, Me Lagorce, huissier, a tiré deux chiffres : le 3 et le 8.

Tous les titulaires de la Carte de Lecteur (à partir de la carte 58.219) portant un numéro se terminant par 38, bénéficient donc de l'assurance gratuite accidents d'un an souscrite en leur nom par « France-soir » à la compagnie La Nationale. (Les titulaires des cartes portant jusqu'au n° 58.218 sont automatiquement bénéficiaires de cette assurance.)

Précisons que nous étendrons le bénéfice de cette assurance non seulement à ceux de nos lecteurs qui sont déjà en possession de leur carte, mais à tous ceux dont les demandes nous sont parvenues avant le mardi 25 mars et qui sont déjà immatriculés dans nos services.

Le 25 de chaque mois un tirage semblable aura lieu dans nos bureaux.

Et rappelons que :

— Le 5 de chaque mois, Me Lagorce tirera une date, et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui se seront mariés ce jour-là bénéficieront d'une prime de 20.000 fr.

— Le 15 de chaque mois, Me Lagorce tirera une date et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui auront eu un enfant ce jour-là toucheront une prime de 10.000 fr.

Ce sont là trois des nombreux avantages que procure à ses titulaires la Carte de Lecteur de « France-soir ».

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 27 MARS 1947

Pendant la majeure partie de la journée, les accords lunaires avec Saturne, Soleil et Pluton nous accorderont esprit d'organisation et capacité de régler judicieusement nos affaires quotidiennes. Mais vers 19 heures, une violente quadrature Mercure-Mars-Uranus exaspérera notre nervosité, attisant ainsi querelles et malentendus.

Les enfants nés ce jour

seront difficiles, téméraires, nerveux à l'extrême. Echecs et mésaventures naîtront de leurs coups de tête. Surveillez leurs bronches.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

n'entreprenez rien qui soit inhabituel ou hors de vos compétences, sans mûre réflexion.

DANY-ROY.

Tirage de « France-soir », le 25 mars : 561.300 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

FIN REPAS + BOURGOGNE = SOLEIL
A LA ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE
aux CENT-VINGT CRUS de BOURGOGNE
6, RUE DE LA PEPINIERE
PARIS — PRES GARE St-LAZARE

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

les conseils de Philomène

Œufs en matelote

Versez 3 verres de vin rouge dans une casserole, avec une gousse d'ail, bouquet garni, un oignon émincé, sel et poivre ; faites bouillir pendant 30 minutes, passez cette sauce au tamis dans une petite casserole ; pochez 4 œufs, l'un après l'autre, dans ce liquide remis à bouillir ; égouttez et posez les œufs dans un plat tenu au chaud. Par ailleurs, faites un roux brun avec une cuillerée de beurre ou margarine et autant de farine, mouillez avec le vin rouge, ajoutez si possible 60 grammes de champignons hachés assez gros, un comprimé d'extrait de viande, laissez cuire pendant 20 minutes. Faites griller ou frire 4 croûtons de pain, posez un œuf sur chacun d'eux, nappez le tout avec la sauce.

dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
1, bd Emile-Augier - Métro Muette
Tél. TRO. 13-75 et TRO. 17-23
POUR PAQUES
NOUS SOMMES PRETS :
Tous vêtements et articles bonneterie,
- lingerie; tricots -
PRIX INTERESSANTS
(MAGASIN OUVERT LE SAMEDI 29)

UN EVENEMENT SENSATIONNEL
"LA ROUTE AU TABAC"
« LA ROUTE AU TABAC » n'est assurément faite ni pour les hypocrites, ni pour les âmes sensibles qui ne peuvent supporter sans blêmir les atteintes de la vérité... E. Caldwell est un des plus grands écrivains américains et il serait prodigieusement ridicule de se débarrasser de lui par quelques épithètes effarouchées. »
Kléber HAEDENS (L'Epoque).
« Tudieu, quelles pudeurs, quelles indignations ! Pour ma part, je ne saurais assez vous engager à aller voir cette pièce originale et si remarquablement jouée. »
Pierre LŒWEL (L'Ordre).

Montparnasse - Gaston Baty
Directrice Marguerite JAMOIS
ELECTRA
DERNIERES

DAUNOU Comédie nouvelle de Pierre Rocher
avec Marcelle CHANTAL
Henri NASSIET
Henri VILBERT
René STORMS
Lucc FEYRER

UNIQUE RECITAL
LE TRIO DES QUATRE
Vendredi 28 Mars à 21 h.
au TH. HEBERTOT

MOGADOR
RÊVE DE VALSE
la célèbre opérette viennoise
Présentation féerique d'Henri VARNA avec le couple idéal Marcel MERKES et Paulette MERVAL et le trio comique : Ed. CASTEL, R. ALLARD et FREDERIQUE

ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
Spectacles
AIME CLARIOND
Du 26 au 31 mars inclus
TOUS LES DEUX
de Michel DULUD
avec
Jacqueline DELUBAC
A partir du 31 Mars à 15 h.
LE MISANTHROPE
avec Françoise CHRISTOPHE
et
Le Carrosse du St-Sacrement
avec Claire MAFFEI
décors d'Emile et Jean Bertin, d'après les maquettes de Serge Pinaroff

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
UN PROGRAMME UNIQUE A PARIS !
Le chef-d'œuvre du dressage
LES LIONS
DU CAPTAIN JIM ROOSE
LES CHEVAUX
LES CHIENS DRESSES
et RIEN QUE des attractions arrivant de l'étranger
...et les CLOWNS !

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
LE BATEAU A SOUPE
Avec Charles VANEL

ATLANTIC
37, r. Boulard Me Denfert-Rochereau
Claire TREVOR
La LOI du FAR-WEST
Version française

LE NIEL - 26 mars au 1er avril - 5, Avenue Niel -
Edwige FEUILLERE et Gérard PHILIPPE
dans L'IDIOT

CAMEO
LE PARIS 32, Bd des ITALIENS
23, CH. ELYSEES
BOB HOPE
VICTOR McLAGLEN
la PRINCESSE et le PIRATE
TECHNICOLOR
R.K.O.

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
MARLENE DIETRICH DANS LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
(SEVEN SINNERS)
AVEC JOHN WAYNE
UN GRAND FILM D'ACTION AVEC LA REINE DU SEX-APPEAL !
VERSION ORIGINALE
UN FILM UNIVERSAL MIS EN SCÈNE PAR TAY GARNETT

ROYAL HAUSSMANN
SALLE MELIES 2 Rue Chauchat
LE RITZ
SALLE LOUIS DELLUC
6 Bd de Clichy - PLACE PIGALLE
présentent
VOYAGE SANS RETOUR
WARNER BROS.
MERLE OBERON
GEORGE BRENT
PAT O'BRIEN
Du vrai Cinéma... AVENTURES... HUMOUR... AMOUR...
V.O.
ROYAL HAUSSMANN STUDIO 1, RUE DROUOT
les 3 mousquetaires
LE CLUB 2 RUE CHAUCHAT
L'AIGLE DES MERS
ERROL FLYNN

ELYSEES CINEMA
65 CHAMPS-ELYSEES 65
Une atmosphère poignante! Un réalisme audacieux!
Jacques DUMESNIL
Jany HOLT
RUMEURS
UN FILM DE JACQUES DAROY
D'APRÈS LE SCÉNARIO ORIGINAL DE SIMON GANTILLON
DIRECTEUR DE PRODUCTION R. FLORAT
PRODUCTION CAPAC
DISTRIBUÉ PAR COSMORAMA
JERÔME GOULVEN - ANNIE HEMMERY
ANNETTE POIVRE - CHEREL - G. HUBERT
JEANINE VIENOT - SERGE GRAVE
PALAU et ROGER KARL

HENRI JEANSON du Canard Enchaîné
ENFIN EST-CE UN FILM A VOIR ? BIEN SUR. PLUTÔT DEUX FOIS QU'UNE. C'EST MÊME UN FILM DONT ON REPARLERA DANS DIX ANS. UN FILM DATE. Henri Jeanson
LA BELLE ET LA BÊTE
ETOILE et PANTHEON
PRODUCTION ANDRE PAULVE

BROADWAY · CALIFORNIA
56 CHAMPS ELYSEES · 5 Bd MONTMARTRE
CINEMONDE · LA ROYALE
4 R. DE LA CHAUSSEE D'ANTIN · 25 RUE ROYALE
Employé dans une fabrique de trompes d'autos le gros Hardy est atteint de TROMPOPHOBIE
Le médecin lui ordonne une croisière en mer et une cure de lait de chèvre
Voici de quoi faire rire un mort !
LAUREL et HARDY en croisière

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY 17e · Me LA FOURCHE · HAR. 20-41
OBSESSIONS
Charles BOYER - E.-G. ROBINSON
Barbara STANWYCK (V. O.)

BONAPARTE
PL. St SULPICE
FRED MAC MURRAY
DOROTHY LAMOUR
AND the ANGELS SING
(4 FLIRTS ET 1 CŒUR)

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
PATRIE
avec Pierre BLANCHARD et Marie MAUBAN

1927-1947
3, rue de Liège
SHÉHÉRAZADE
TRI. 41-68 et 85-20
Vendredi 28 Mars à 21 h.
GRAND GALA de REOUVERTURE
à l'occasion du
20e ANNIVERSAIRE
de sa création dans une Salle TRANSFORMEE par les Architectes GRIDAINE et NAU
JEAN CLEMENT
présente
BRUNO CHRISTOFOLIS
avec son orchestre et une pléiade d'artistes
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Spécialités russes
RESERVEZ VOS TABLES

L'ASSEMBLEE VA DISCUTER D'UN PROJET

Un dictateur à la hache

DEFENSE DES FRANÇAIS

Viande ou pas viande

C'EST juré, M. André Philip ne veut pas que les Parisiens mangent de viande. Si on ne le tempère pas à temps, il est bien capable de mobiliser sa police économique pour organiser des Pâques de pénitence dans notre infortunée capitale vouée encore cette semaine aux conserves de cheval.

Mais tout va s'arranger, assurent les milieux officiels. Canalisé par les mutuelles d'achat et la limitation des cartes d'acheteur, le commerce de la viande va reprendre une salutaire activité. Quant aux prix, on compte bien que le Conseil restreint saura trancher le différend des 20 francs sur l'aloyau, sur lequel a trébuché le Conseil des ministres.

On voudrait bien tout de même qu'on cesse de se payer notre tête. La viande est servie à volonté dans tous les restaurants où l'on se débrouille. Elle a même baissé en de nombreux endroits et il est bien probable que cette tendance se serait nettement accentuée sans le récent coup de frein de nos « dirigeurs » qui ont volé avec tant d'allégresse au secours de ce bon vieux marché noir.

Nous ne demandons pas mieux que d'accorder le préjugé favorable au plan Rastel, le premier depuis la libération où l'on sente se manifester un effort raisonnable vers la liberté ; mais on voudrait bien que les résultats ne se fassent pas trop attendre. Que le marché soit assaini, contrôlé, qu'on pourchasse les écumeurs d'étables improvisés marchands de bestiaux, c'est parfait, mais il ne faudrait pas créer une catégorie d'acheteurs professionnels privilégiés qui ne tarderaient pas s'entendre sur les cours et se partageraient les champs de foire. Là aussi il y a un danger contre lequel les producteurs pourront éventuellement réagir.

Au fait, quand la IIIe République connaissait, après l'autre guerre, quelques difficultés alimentaires, ne s'en était-elle pas sortie avec les lois sur la hausse illicite et le délit de coalition ? Personne n'avait sérieusement pensé, en ce temps-là, à fonctionnariser bouchers et maquignons.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIANDE DE CONSERVE. — Jusqu'au 30 mars, pour tous consommateurs : 175 gr. (valeur nette 140 gr.) contre le DE de mars. Charcuterie : 100 gr. contre le SM de mars. — Toutes les rations supplémentaires aux J3, travailleurs de force et régimes spéciaux seront distribuées en viande de conserve.

TICKETS PROROGES. — DD et DN chacun pour 100 gr. de viande fraîche) ; SK (100 gr. charcuterie) ; DN pour les J3 (300 gr. viande fraîche). — Travailleurs de force : viande fraîche avec os, nº 4, 100 gr. ; nº 5, 100 gr. ; nº 6, 50 gr. — Viande de cheval : A21, B21, C21 (100 grammes).

VIN. — Le coupon nº 8 de la carte de vin sera périmé le 27 mars.

●

Il est rappelé aux propriétaires et gérants de restaurants, brasseries, cafés, etc., qu'il est indispensable de demander aux consommateurs, en échange du pain délivré, les tickets correspondants. Des contrôles seront exercés et des sanctions prises en cas d'infractions.

VONIC-GLACE Vitres claires

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Leçons particulières à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue de Villiers - WAG 39-94 (Communiqué.)

" *Aucun ministre n'osant procéder à toutes les suppressions d'emploi indispensables* "

M. DEGAIN, député de la Nièvre, a fait cette proposition de loi

CREONS UN DICTATEUR AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS. Tel est l'objet de la proposition de loi qui vient d'être déposée sur le bureau de l'Assemblée par M. Dagain, député de la Nièvre, lequel va en demander d'urgence la discussion.

M. Dagain, dans son « exposé des motifs », rappelle que la suppression des emplois publics inutiles fait partie des économies qui ont été prévues pour obtenir l'équilibre budgétaire. Des commissions ont même été créées par une loi du 15 février 1946 afin de rechercher dans chaque ministère les emplois inutiles.

« Les résultats obtenus, par l'application de cette loi, paraissent jusqu'ici fort réduits. Pourtant, les gouvernements successifs avaient fort justement lié la question du reclassement des fonctionnaires à la diminution de leurs effectifs. Mais si un acompte provisionnel a été accordé, il n'a été suivi d'aucune réduction de crédit afférente à des suppressions d'emplois », dit M. Vagain.

En fait, observe le député de la Nièvre, personne n'a osé prendre les mesures nécessaires.

« Cependant, ajoute-t-il, nous pourrions citer des cas concrets où des ordres de mission ont été donnés à la légère, où des fonctionnaires se servent d'une automobile plutôt que du chemin de fer, où l'on préfère procéder à des achats inutiles, voire somptuaires, plutôt que de restituer au budget général des crédits inemployés ou, ce qui est encore plus grave, des chefs de service tolèrent que leur personnel accomplissent un temps de présence inférieur à l'horaire réglementaire, ce qui entraîne le maintien en fonction d'un grand nombre d'employés en surnombre. »

Le seul remède

Le seul remède, conclut M. Dagain, c'est de nommer un « commissaire général — temporaire bien entendu — chargé de procéder à la réduction des effectifs des services publics. Ce commissaire relèvant directement du président du Conseil.

Signalons, en attendant, que la « Commission de la Hache » siège à nouveau, cet après-midi, en présence de M. Ramadier.

Après s'être occupée, hier, des suppressions d'emplois aux ministères de l'Intérieur et des Anciens combattants, elle examinera, aujourd'hui les réductions possibles dans les services de l'Information.

Loi provisoire sur les loyers :

- **Maintien dans les lieux occupés jusqu'au 1er août 1947**
- **Droit de reprise pour les propriétaires d'avant-guerre**

Compte rendu de séance par Robert DANGER

ON va discuter l'importante question des loyers.

Mme Germaine Peyrolles occupe le fauteuil présidentiel. Elle porte un élégant foulard bleu ciel et jaune serin.

Dans l'hémicycle, on dénombre 52 députés et un ministre, M. André Marie, garde des Sceaux.

Le projet que développe le rapporteur, M. Grimaud (M.R.P.), est très simple : il ne vise que deux aspects de la question : le maintien dans les lieux et le droit de reprise.

— Le texte ne comporte aucune disposition relative au prix des loyers, dont le relèvement, dit M. Grimaud, est indispensable si l'on ne veut pas aggraver la crise du logement.

Les grandes ignes du projet

M. Grimaud analyse ensuite les principales dispositions du projet. Les voici :

Les locataires auront droit au maintien dans les lieux jusqu'au 1er août 1947, sauf ceux qui ont plusieurs résidences ou ceux qui ne satisfont pas aux obligations essentielles de leur contrat.

Le droit de reprise du propriétaire est établi par des conditions très précises : n'en bénéficieront que ceux qui avaient acquis l'immeuble avant le 2 septembre 1939 et, seuls, les locaux d'habitation, à l'exclusion de tout local professionnel, peuvent en faire l'objet.

M. Garet (M.R.P.) intervient à son tour fort longuement en faveur des petits propriétaires. Il précise que les locataires se sont habitués à payer des prix très bas. En effet, le Français consacre à son loyer 3 % de son salaire, au lieu de 15 % avant 1914.

— Mais, se demande M. Garet, les locataires pourront-ils supporter le relèvement substantiel des loyers et comment pourront-ils se loger si le propriétaire veut exercer son droit de reprise ?

1.300 immeubles devraient être construits chaque année à Paris. Or, de 1936 à 1940, on en bâtissait 70 par an et maintenant presque aucun.

C'est pourquoi le M.R.P., considérant que le retour à la liberté n'est pas possible pour l'instant, est partisan d'entreprendre la porte pour les propriétaires les plus intéressants et, en outre, de restaurer la rentabilité de la propriété bâtie.

Loi provisoire

Au nom du groupe communiste, M. Toujas déclare que la prorogation envisagée est trop courte et qu'il aurait fallu la porter jusqu'au 1er janvier 1948. Il refuse d'adjoindre à cette proposition des mesures de relèvements des loyers ainsi que le droit de reprise.

— Il ne s'agit, dit-il, que d'une loi provisoire, c'est seulement une loi d'ensemble qui pourra régler la question des loyers.

Le Garde des Sceaux, M. André Marie, annonce que, dans quelques semaines, l'Assemblée sera saisie d'un texte d'ensemble et qu'il serait plus raisonnable de voter aujourd'hui un simple texte de prorogation.

— Dans le texte futur et définitif, ajoute-t-il, le principe du maintien dans les lieux y est inscrit mais conditionné par deux autres éléments, le droit de reprise dans certaines conditions et le relèvement du prix des loyers.

Après M. Cayeux (M.R.P.), rapporteur pour avis de la commission de la Famille, M. Dominjon (M.R.P.), président de la commission de la Justice déclare qu' « il faut sortir le plus tôt possible de l'énorme mensonge juridique que constitue actuellement le régime des loyers. »

M. André Marie, garde des Sceaux, lui promet, qu'à sa demande, le ministre de l'Intérieur a pris l'engagement que de tels abus ne se produiraient plus.

La discussion générale est alors close.

L'article premier est adopté ; c'est-à-dire que la date du 1er août est substituée à celle du 1er avril pour la prorogation des loyers.

Comment alimenter des estomacs d'ogres ?

« Hou-ou... Maman, où es-tu ?... On a faim ! » C'est la petite classe qui rentre de promenade. Et papa, qui s'est amusé et dépensé au moins autant que les enfants, n'est pas le dernier à venir fureter dans la cuisine pour voir ce qui se prépare de bon. « Du sucre, de la margarine... Bravo ! Nous avions rudement besoin de refaire le plein de combustible, hein, les ogres ? » Tout le monde approuve, car ces aliments constituent de merveilleuses réserves de chaleur, d'énergie. La margarine notamment, cette simple émulsion d'huiles alimentaires parfaitement pures, est un corps gras idéal, d'une haute valeur nutritive. C'est un aliment sain, très facile à digérer, qui gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Ménagères ! Votre ration de margarine est précieuse : n'en gaspillez pas un gramme !

(Communiqué.)

LA MAITRESSE D'« OTTO » VA ÊTRE INTERROGÉE sur le chiffre d'affaire de Joanovici

Sur le montant exact des affaires traitées par Joanovici avec le bureau d'achat Otto, on précisait, ces jours derniers, que seul Otto Brandel aurait pu — s'il ne s'était suicidé à Munich dans la nuit du 6 août dernier — fournir le chiffre exact du tonnage de métaux récupérés par « M. Joseph », qui était son homme de confiance.

Or, nous apprenons aujourd'hui que Mary Jacobsen, la belle amie d'Otto Brandel, actuellement détenue à la prison de Stadelhain, serait en mesure de donner toutes précisions sur les achats effectués par l'intermédiaire du bureau Otto.

Son audition par des policiers de la D.S.T. aurait lieu prochainement à Munich.

Marcel Joanovici, frère du trafiquant, et qui fut autrefois son associé, sait-il où se cache M. Joseph ? La police se le demande, sans en être sûre

Marcel Joanovici, qui n'a pas été inquiété depuis le début de l'affaire, fut « prié », hier, par des inspecteurs de la P. J., alors qu'il se trouvait dans le cabinet de Me Koral, avocat du barreau de Varsovie, 59, avenue de La Bourdonnais, de les suivre quai des Orfèvres.

Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'a pas été arrêté, et il est reparti librement après son interrogatoire.

Le service du commissaire Verdaveine est dissous

Un arrêté préfectoral vient de dissoudre le service que dirigeait à la préfecture de police le commissaire Verdaveine. Ce service, créé à la Libération, avait pris le nom de « Brigade spéciale d'enquête du cabinet du préfet ». Les différents inspecteurs de cette brigade ont été remis à la disposition de leurs anciens services. Le nom du commissaire Verdaveine, qui était également chargé d'un service du roulage, a été prononcé plusieurs fois depuis le début de l'affaire Joanovici. Mais aucune décision officielle n'a été annoncée à son égard.

M. Vincent AURIOL se rendra aux Antilles courant juillet

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Vincent Auriol, président de la République, se propose de partir, le 15 avril, à bord du croiseur « Richelieu », vers nos possessions d'A. O.F.

Cette première croisière, qui durera une quinzaine de jours, sera suivie d'un deuxième voyage du président de la République. En effet, M. Vincent Auriol a l'intention de se rendre aux Antilles courant juillet.

Les "4" ont assisté à un ballet sur la lutte des classes :

« *Roméo et Juliette* » de PROKOFIEV

MOSCOU, 26 mars (AFP, AP, UP, INS). — Les quatre ministres des Affaires étrangères se sont retrouvés hier soir dans la loge impériale du Grand Théâtre de Moscou pour applaudir la chanteuse russe Galina Oulanova dans « Roméo et Juliette » de Prokofiev.

Le compositeur russe a fait du drame de Shakespeare un ballet idéologique : les Montaigu figurent l'aristocratie décadente, tandis que les Capulet sont le symbole du peuple soviétique triomphant.

MM. Molotov, Bidault, Bevin et Marshall sont entrés peu après 19 heures 30 dans la loge décorée aux couleurs soviétiques, américaines, britanniques et françaises. Le premier, en sa qualité d'hôte, était assis au centre, ayant M. Bevin à sa droite et Mme Georges Bidault (robe grise ornée de deux roses rouges sur l'épaule gauche) à sa gauche. M. Marshall était assis entre Mme Bidault et M. Vichinsky, vice-ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. M. Bidault, lui-même, était à la droite de M. Bevin.

A la fin du premier acte, la danseuse étoile fit deux révérences en direction de la loge, vers laquelle les projecteurs se tournèrent, aux applaudissements nourris du public, en grande tenue de soirée.

Cette soirée coïncidait avec la réception offerte par l'ambassade de Grèce à l'occasion de la fête nationale grecque. A leur sortie du théâtre MM. Bevin et Marshall firent une rapide apparition à l'ambassade, mais MM. Bidault et Molotov se firent excuser.

Conférence générale

Hier, le général Marshall a proposé que le traité de paix avec l'Allemagne ne soit signé ni par un gouvernement allemand ni par des personnalités officielles allemandes. M. Bidault a approuvé, M. Bevin formulé des réserves et M. Molotov marqué son opposition.

Finalement, aucune décision n'a été prise.

Aux suppléants, on note l'attitude plus conciliante du délégué soviétique, qui s'est rallié aux suggestions des puissances occidentales sur sept points jusqu'ici sérieusement contestés du traité avec l'Autriche.

GASCUEL

SUITE DE LA PAGE 1

quel beaucoup reprochaient encore son action passée. Mais chacun sentait qu'à travers lui, c'était le sens national qui s'exprimait.

Techniquement, les prix étaient montés trop haut, poussés à la fois par la pénurie des marchandises et par la méfiance dans la monnaie.

Ils étaient montés si haut que rares devenaient les acheteurs possibles. Parce qu'il n'y avait plus assez d'argent. La hausse des salaires avait asséché les trésoreries des sociétés et les achats de vêtements, de meubles, de tapis, d'œuvres d'art ou de louis, celles des particuliers. Fin décembre, il ne restait rien des rappels touchés au cours de l'été. La hausse des prix avait absorbé et au delà la hausse des salaires. Et le gouvernement arrêtait la distribution du crédit...

Que faut-il penser de cette crise ? Comme la langue d'Esope, elle est à la fois bonne et mauvaise. Elle est bonne dans la mesure où elle constitue un assainissement, assainissement du secteur distribution, surtout où l'on compte 460.000 personnes occupées de plus qu'en 1939.

Quatre milliards de chiffre d'affaires ont échappé au fisc

Voyez, par exemple, la radio : 500 fabricants sérieux en 1938, 3.600 fabricants monteurs ou bricoleurs aujourd'hui. 10.000 revendeurs avant guerre, plus un certain nombre de non-patentés. 30.000 aujourd'hui. On a réparti l'an dernier officiellement de quoi fabriquer 200.000 postes. Il s'en est vendu près d'un million l'an dernier. A une moyenne de 8.000 fr. par poste, cela représente un chiffre d'affaires de 8 milliards sur lesquels plus de la moitié ont échappé au fisc.

Où en est-on maintenant ?

Le public n'achète presque plus et seulement des marques connues. Les amateurs, les novices, les marrons, liquident et ferment boutique — quand ils ont une boutique. Les fournitures vont aux maisons sérieuses et solides. La profession s'assainit. Beaucoup de transactions reviennent au circuit normal. Le fisc y trouve son affaire et le pays aussi.

Mais la crise est dangereuse dans la mesure où elle n'atteint plus seulement la distribution, mais aussi la production. En fait, la production diminue depuis le début de l'année. Le gel a empêché l'arrivée des matières premières et surtout du charbon : il y est pour quelque chose. Cependant l'assèchement des trésoreries et la diminution, voire la suppression des crédits bancaires a joué aussi son rôle. Il ne faudrait pas que le manque d'argent et la baisse des prix incitassent les producteurs à se croiser les bras. Ce serait accroître le mal que l'on prétend guérir.

Les faillites ont doublé

Que va-t-il se passer ?

Sauf incidents politiques et si le gouvernement maintient sa position quant aux salaires, l'assainissement va continuer. L'arrivée sur le marché des stocks — lorsqu'il y a des stocks — va peser davantage encore sur les prix. Les faillites ont déjà doublé en janvier dernier par rapport à janvier 1946 ; elles vont se multiplier.

C'est au gouvernement qui, dans le système actuel, s'est substitué au marché pour diriger l'économie qu'il appartient, non de limiter le nombre de ces faillites — c'est un résultat inéluctable de la politique de baisse des prix, une condition du redressement — mais de faire en sorte qu'elles n'atteignent pas les producteurs sérieux.

Nous sommes à un nouveau tournant. Il faut le prendre « en douceur ». Attention ! Ne versons point. Il ne s'agit pas de refuser systématiquement tous les crédits, de peser uniformément sur tous les prix.

Le problème reste, aujourd'hui comme hier, d'augmenter par tous les moyens la production, et le mot d'ordre, plus que jamais, doit être : production avant tout.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

Les aveux de Hardy

SUITE DE LA PAGE 1

sieurs jours et portant l'adresse de mes beaux-parents. Je subis alors un premier interrogatoire rapide. Puis les Allemands me mirent tout nu dans une cellule. Je demeurai ainsi pendant deux jours, puis on me rendit mes affaires.

Le 10 juin, je crois, nouvel interrogatoire. On me frappa sauvagement. C'est ensuite mon transfert à Lyon.

J'apprends l'arrestation du général de Lestraint. Mais je flaire un piège, car on me dit que l'on avait intercepté une convocation dans une boîte où je sais que depuis plusieurs jours le courier ne parvient plus.

Je suis identifié par Lunel comme étant le chef de la Résistance-Fer.

C'est alors que les Allemands, qui ont en main la lettre saisie dans ma valise, menacent de se livrer à des représailles sur les miens. C'est le chantage aux otages !

Je demande à être remis en liberté. J'offre, si on me libère, d'essayer de renouer avec des amis de la Résistance. Il n'y aura qu'à surveiller la maison de mes beaux-parents. Mais j'y ai caché des armes et je suis inquiet. Je souligne aux Allemands que mon travail ne sera pas facile. Ils acceptent de me rendre la liberté. N'ont-ils pas des otages sous la main ?

Il est convenu que je passerai tous les jours devant la maison de Bastien.

Libéré, je reprends mes contacts en me méfiant de filatures probables.

Après l'affaire de Lestraint, je n'ose confier à personne mon aventure.

Mais je prends mes dispositions pour éviter les accidents. J'enlève les armes qui sont chez les Bastien. Je décide l'évacuation de mon service de Paris, etc...

Je vis dans une affreuse inquiétude. Certaines filatures ne m'échappent-elles pas ?

Les Allemands me posent souvent des questions. Je m'en tire en leur répondant que je suis près d'aboutir et qu'il faut me laisser encore en liberté.

La réunion de Caluire

C'est le 19 juin que j'ai appris la réunion de Caluire. »

Et Hardy écrit :

« Les événements se dérouleront alors avec une folle rapidité. Tout d'abord, je ne voulais pas me rendre à cette réunion. C'est mon camarade Aubry qui insista pour que j'y sois présent afin d'appuyer ses idées. Et puis j'espérais y apprendre quelque chose sur l'arrestation du général de Lestraint.

Le 21 juin devait se terminer par une catastrophe. Sans doute des filatures et des surveillances avaient elles été organisées par les Allemands depuis l'arrestation du général.

Arrêté, je n'ai rien révélé. Mon service de sabotage a continué à fonctionner.

Je reconnais que j'ai commis une imprudence fatale en voulant être trop fort et en ne fuyant pas assez vite.

Je vous demande de comprendre que, m'étant battu pendant quatre ans, j'ai voulu aller jusqu'au bout du combat.

Pourquoi n'ai-je pas parlé plus tôt ? Je ne pouvais rien dire au moment de mon arrestation en Afrique du Nord, après l'affaire de Caluire. Je ne pouvais parler sous peine de me voir accuser.

Mais aujourd'hui je n'en puis plus. Je suis au bout de ma résistance physique et morale. Je ne puis tenir plus longtemps devant la situation qui m'est faite.

Et puis on ne peut vivre sur un mensonge. »

Copyright by France-soir.

LYDIE BASTIEN

SUITE DE LA PAGE 1

épreuves, Lydie n'est pas là pour l'attendre. Elle n'arrivera que le lendemain, et seulement pour quelques heures. Vite, elle repart pour Paris :

— Il y a, ce soir, explique-t-elle, une passionnante séance de spiritisme. Je ne veux pas manquer ça.

Car Lydie est une fervente du spiritisme.

Et elle s'en va, laissant l'homme qui l'attendait comme une consolatrice après vingt-cinq mois d'une si douloureuse séparation.

La fin d'un grand amour

Le lendemain, tout de même, elle revient. Elle consent à passer la nuit à Villeneuve. Hardy, au cours de cette soirée qu'il voudrait si tendre, parle de leur prochain mariage. Elle ne répond pas, élude les questions.

Et René Hardy comprend, sans qu'elle ait besoin de le lui dire, qu'il a perdu le cœur de Lydie. La guerre, en se terminant, a fait connaître à cette jeune femme de vingt-quatre ans les plaisirs de la vie parisienne : les soirées mondaines, les thés élégants, les grands couturiers, les revues littéraires. Après tant de dangereuses aventures où l'on a risqué passionnément sa vie, c'est une aventure nouvelle, celle de Paris, qui a commencé pour Lydie. Aussi ne se soucie-t-elle plus guère de passer des jours attachée à un horrible malade.

Bon prétexte, d'ailleurs, cette maladie, pour se détacher de René.

— Il faut maintenant, lui dit-elle, que tu ailles te reposer dans un sanatorium. Je vais aller t'en chercher un en Suisse.

Et la voilà partie pour Lausanne.

Hardy ne la reverra plus. Entre deux voyages à Lausanne, elle se rend à Lyon pour un mystérieux rendez-vous. Avant-hier soir, Mme J..., qui s'occupe du pavillon de Villeneuve-le-Roi, reçoit d'elle un télégramme daté de Lausanne :

« Arriverai gare de Lyon 9 h. 10. Réservez taxi. Amitiés. Bastien. »

Lundi matin, à l'heure même où Hardy était ramené à Paris, Lydie débarquait à la gare de Lyon où l'attendaient M. et Mme J... A peine dit-elle quelques mots à ses amis : elle sauta dans le taxi, lança au chauffeur une adresse que M. et Mme J... n'entendirent pas, et disparut.

On ne l'a plus revue depuis, ni chez ceux qu'elle fréquentait ni dans les hôtels des Champs-Elysées où elle avait coutume de descendre. Les inspecteurs de la D.S.T. sont allés quatre fois à Villeneuve-le-Roi et en sont revenus bredouilles.

Dans le studio que René avait loué à Montreuil, rue Gabriel-Péri, sont restées intactes les lettres que, durant son absence, Hardy lui avait adressées là, ne sachant où la joindre. Il y en a maintenant toute une pile, aussi vaine qu'un amour mort dont les plus beaux mots ne ranimeront jamais le feu.

... *Et vous serez "la plus jolie"*

Une séance de traitement Crès rendra votre visage éclatant. 12 séances provoqueront le renouvellement de vos cellules, l'apparition d'une peau nouvelle, jeune, fraîche, sans rides. 25 séances vous ôteront 10 à 15 ans d'âge.

Institut de Beauté Crès (Traitement de rajeunissement progressif du visage, méthode unique et personnelle. Effet sûr et durable) 7, rue de Logelbach. Wag. 77-06. (Communiqué.)

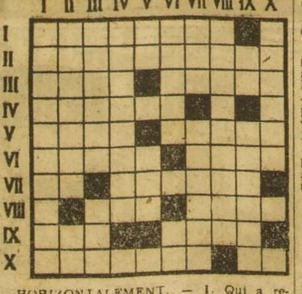
Une caserne prise d'assaut par des femmes

Un journal local ayant imprimé par erreur dans ses colonnes que les femmes engagées dans la nouvelle armée française porteraient des Chaussures d'Art Lepicart, toutes les femmes de la ville se sont précipitées au bureau de recrutement. On dut faire appel à la police pour rétablir l'ordre.

(Communiqué 933)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 627



HORIZONTALEMENT. — I. Qui a repris de la jeunesse (8 lettres). — II. Qui n'entraîne pas à la dépense (10). — III. Procédé (4). Début et fin (5). — IV. Outil de jardinage (6). — V. Tinter (4). Le bonheur en donne au regard (5). — VI. Provoque de petites fentes (5). Empêche la séparation (4). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Il rend la toilette facile (6). — VIII. Quantité (3). Sur la Bidassoa (4). — IX. Pas payée (3). Charge (4). — X. Connaissance (7). Canton (2).

VERTICALEMENT. — I. Opposé au progrès (10 lettres). — II. Qui ne peut suffire à la besogne (7). Vieilles coutumes (2). — III. Petit repas (6). Fraîchement salé (3). — IV. Qui n'a plus le moyen de s'échapper (8). — V. Lac (2). Elle donne de la valeur à une pierre précieuse (3). — VI. Dont les couleurs n'ont plus d'éclat (5). Bon ou mauvais (2). — VII. Coule en Espagne (3). Redoute (6). — VIII. Le lest sert à le donner (9). — IX. Note (2). A moitié pardonnée (6). — X. Monnaie (6).

Solution du problème nº 626

HORIZONTALEMENT. — I. Farfadet. — II. Ecervelées. — III. Ta. Ais. Tri. — IV. Iconostase. — V. Ci. Gnou. — VI. Hâle. Utile. — VII. Aden. — VIII. Castel. Mu. — IX. Faner. Laid. — X. Elève. Se.

VERTICALEMENT. — I. Fétiche. Fo. — II. Acacia. Ca. — III. Ré. Liane. — IV. Frange. Sel. — V. Avion. Atre. — VI. Dessoude. — VII. El. Tutelle. — VIII. Téta. In. — IX. Ers. Mis. — X. Asie. Etude.

LES SERVICES TOURISTIQUES France-soir

PRESENTENT LEURS CIRCUITS EN AUTOCAR DE LUXE

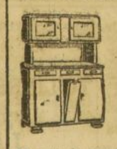
FETES DE PAQUES

NORMANDIE. - Plages de débarquement, DEAUVILLE 2 jours : 2.650 fr
NORMANDIE. - Mont St-Michel, débarquement, DEAUVILLE, 3 jours : 4.500 fr.
PYRENEES, COTE BASQUE, AUVERGNE. - 10 jours : 14.500 fr.
Ces trois voyages au profit du monument interallié
CHATEAUX DE LA LOIRE. - 2 jours : 3.150 fr.
VOSGES, ALSACE, LORRAINE. - 3 jours : 6.265 fr.
Circuit inédit des ILES DE L'ATLANTIQUE. - 7 jours : 11.000 fr.
PROVENCE. - Une semaine COTE D'AZUR-ALPES-SAVOIE. 11 jours : 15.000 fr.
ET NOMBREUX AUTRES CIRCUITS A L'ETRANGER :
BELGIQUE. - 3 jours : 5.500 fr.
WEEK-END A LONDRES. - 3 jours : 7.800 fr.
WEEK-END EN SUISSE (Lac Léman) 6.000 fr.
TCHECOSLOVAQUIE. - 10 jours : 18.720 fr.
INSCRIPTION D'URGENCE :
Sces Touristiques « FRANCE-SOIR » 100, rue Réaumur - Tél. GUT. 80-60
Envoi gratuit de notre catalogue illustré

CONDITIONS SPÉCIALES AUX TITULAIRES DE LA CARTE DE LECTEUR DE France-soir

Pour le 10 mai 1947, le comité du BAL DE LA VICTOIRE, organisé au THEATRE ROYAL DE LIEGE, cherche GRANDE FORMATION. Faire offres : 18, rue Chéri, LIEGE (Belgique).

LA CUISINE NOUVELLE



MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS

SUPERLAQUE

Revêtements céramiques

22, r. de la Victoire Paris (9e) TRU. 91-58 | 133, r. Ar.-Briand Levallois-Perret PER. 07-44

A CRÉDIT !

TOUTES LES GRANDES MARQUES de radio !

A PARTIR DE 995F PAR MOIS

ÉLECTRO-LEPIC

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

2, rue LEPIC (Place Blanche)

OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE

ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES

94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

AGE CRITIQUE

(et aussi)

Un Traitement qui a fait ses preuves

ECZÉMA ARTHRITISME CIRCULATION VARICES CONGESTION

AU retour d'âge où le sang manifeste son indiscipline par des bourdonnements, des vapeurs, des palpitations ; où l'intoxication se traduit par des migraines, des vertiges, de la lassitude, etc..., faites un large usage du Dépuratif Richelet Intégral. Ce désintoxicant puissant, doublé d'un régulateur de la circulation, combattra efficacement vos misères. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL, vous qui souffrez de rhumatismes, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères, vous dont la peau est abîmée par l'eczéma, vous qui êtes facilement congestionné, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa Nº 361. P. 7789. 47.U.4.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Enfin ! des GABARDINES PURE LAINE à des prix IMBATTABLES exclusivement chez Parisec 8, Bd MAGENTA, 8

En raison du nombre limité et du bas prix de ces articles, nous ne pouvons les expédier en Province

André Tunmer fils présente sa nouvelle collection en son hôtel

10, AV. F. D. ROOSEVELT * PARIS

BAISSE RÉELLE de 10 % SUR NOS MEUBLES

GEORGES

1 à 3, Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE — PARIS - XIe

MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)

QUELQUES NOUVEAUX PRIX :

CHAMBRE CHÊNE : 24.900'
SALLE à MANGER chêne : 22.500'
COSY CHÊNE : 7.900'
ARMOIRE PENDERIE chêne : 9.700'

GRAND CHOIX de CHAMBRES - SALLES STUDIOS - COSYS CIRÉS et VERNIS

Au cœur du faubourg St-Antoine

Fabricant de Parfumerie s'entendrait avec AGENTS REGIONAUX pour la distribution d'un Régénérateur des Cheveux ayant fait ses preuves

Bonne publicité assurée. Ecrire Rascol, 7, rue Alsace-Lorraine. Sète (Hérault)

HERMES

24, faubourg Saint-Honoré

Soldes GANTS et ECHARPES

Jeudi 27 et vendredi 28 mars

Tous les jours à 16 heures, au Salon de Thé TOUTMAIN, 26, Champs-Elysées, Paris, grand défilé de mannequins pour la présentation de la Collection de Printemps

Téléphoner à ELY. 43-16 pour réserver vos places.

LOCAUX COMMERCIAUX

Rech. Paris : bureaux 3 à 4 pièces. Banlieue : locaux pour garage, entrepôts et pet. fabric. avec entrée charret. 1.000 à 2.000 m2, grande cour ou terr. EC. PARIS PORT DE PECHE, 60, rue Saint-Lazare.

ETRANGER RECHERCHE

jouer bel appartement meublé de 6 à 10 chambres libre de suite. Téléph. : ANJou 53-30

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 4e tranche 1947

Ce soir à 20 h. 30 au Palais de Chaillot

Au programme : « LA REINE MARGOT »

drame en 3 actes d'Auguste Maquet et Alexandre Dumas interprété par la troupe du Théâtre National du Palais de Chaillot

ENTREE LIBRE

COMPAGNIE des FORGES de CHATILLON, COMMENTRY et NEUVES-MAISONS

I. — ÉMISSION d'un EMPRUNT OBLIGATAIRE DE Frs 300.000.000 en 60.000 obligations 4 1/2 % de Frs 5.000, amortissables en 30 ans

Prix d'émission : Frs 4.860, jouissance du 1er avril 1947 ; payable intégralement en souscrivant. Demandes servies aux guichets du CREDIT LYONNAIS.

II. — AUGMENTATION du CAPITAL par l'émission de 411.768 actions nouvelles de Frs 500, au prix de Frs 600, payable intégralement à la souscription. Droit de préférence irréductible à raison de 1 action nouvelle pour une ancienne. Les anciens actionnaires pourront souscrire à titre réductible.

Souscription ouverte du 8 avril au 10 mai 1947 : au CREDIT LYONNAIS, à la BANQUE de PARIS et des PAYS-BAS et à l'UNION des MINES.

B.A.L.O. du 24 mars 1947, nº 12.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE (52-39) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR. (37-36) PARIS. 8e (48-53)

ACHAT très cher comptant BIJOUX

5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. gratis 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT maxi-mum BIJOUX

BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE

5, Boul. Montmartre, 2e étage

FABRIQUEZ VOUS-MEME VOS BAS

Avec l'appareil WOIL-KA vous pourrez, Mesdames, sur vos bas liquides, tracer impeccablement la couture imitant de façon parfaite le bas de soie naturelle.

POUR 275 fr.

En vente partout avec 1 flacon pour 12 paires de bas, 1 tube de recharge.

Sté Fse d'Importation Directe, 11, r. Dugommier, Paris-12e. Did. 16-15

FAUTEUILS Club SALONS CANAPÉS LITS en cuir véritable et tissus Directement à la Fabrique

CONFORT ÉLÉGANCE

PRATIQUE-SOLIDE

GARANTI POUR USAGE JOURNALIER

SIÈGES ERTON 25 Av. PHILIPPE-AUGUSTE PARIS XIe (METRO NATION)

LIVRAISON FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE • CATALOGUE 6 SUR DEMANDE

LA TAILLE DE " GUÊPE "

DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de LA GAINE Barbara

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

Demandez le luxueux catalogue et la brochure « Les Secrets de Hollywood » à la GAINE BARBARA (Service 330), 27, rue Ballu, PARIS (IXe). (Joindre 3 timbres pour frais).

Métro Blanche ou Clichy — Ouvert de 14 à 18 heures

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

GAUMONT-THEATRE CINÉ MICHODIÈRE CLUB DES VEDETTES

FERNANDEL joue, chante et danse dans CODE

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI FRANK SINATRA MICHELE MORGAN AMOUR et SWING v.o.

St-LAZARE - PASQUIER 44, rue Pasquier EUR 56-16 Mrs MINIVER avec Greer GARSON Walter PIDGEON - Richard NEY

CLUB des CINQ 13, Faubourg Montmartre PRO. 69-85 DANCING -- CAF' CONC' SAINT-GRANIER anime et présente les spectacles avec ANDREX et l'orchestre ALIX COMBELLE PRIX A LA PORTEE DE TOUS

BŒUF SUR LE TOIT DJANGO REINHARDT PAULINE CARTON Retenez votre table à ELY. 83-80 Thés . Diners - Soupers dansants 34, rue du Colisée - Fermé le Lundi

"LE CLUB"

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 12 JUILLET 1941

PLACE A LA COUPE

France-Portugal appartient au passé, l'équipe du Reste de l'Europe n'a causé qu'un faible sentiment de curiosité...

Désormais, c'est la Coupe de France qui accapare l'intérêt.

A Colombes, à Bordeaux, à Marseille et à Lyon on battra sans doute les records.

C'est que les quatre matches sont ouverts et mettront aux prises des équipes actuellement en forme.

—o—

Quels sont les entraîneurs des huit rescapés ?

Lille : André Chawa.
Metz : Nicolas Hibst.
Strasbourg : Emile Veinante.
Stade Français : Hellenio Herrera.
Bordeaux : Maurice Bunjan.
Le Havre : Jean Cornilli.
Angoulême : Robert Lacoste.
Reims : Henri Roessler.

Trois d'entre eux ont déjà gagné la Coupe de France :

Emile Veinante, sous les couleurs du Racing-Club de Paris, et Herrera et Roessler, qui étaient les arrières du Red Star dans sa victoire de 1942.

—o—

Strasbourg-Stade, à Colombes, suscite une fièvre comparable à celle de France-Portugal et « la chasse au billet » se poursuit avec toute l'intensité d'il y a huit jours.

A Marseille, on jouera sans doute également à bureaux fermés.

Un joueur ne vit plus à la pensée de ce match : Teisseire, stratège des Messins, et qui retrouve ses Lillois qui le laissèrent sur la touche l'an passé pour la finale, lui qui avait joué quelques matches exceptionnels tout au long de la saison.

J. E.

Paris, Marseille, Toulouse

Les Autrichiens du Wacker ont du pain sur la planche...

Le Wacker de Vienne est arrivé, ce matin à 8 heures, à la gare de l'Est : les quatorze joueurs étaient accompagnés par leur directeur sportif, M. Hoenig, et l'entraîneur, M. Strnadl.

Demain, devant le Racing, le club viennois jouera son premier match en France depuis la guerre. Sa dernière tournée remonte à 1937. Il vint à Paris et au Havre.

Dès leur arrivée, les footballeurs viennois ont déjeuné et ont gagné aussitôt leur chambre.

— Le voyage fut fatigant, nous dit l'entraîneur M. Strnadl et nos joueurs ont besoin de toutes leurs ressources physiques pour s'entraîner cet après-midi sur le terrain de Montreuil.

— Avez-vous conclu d'autres rencontres avec des équipes françaises ?

— Nous rencontrerons Marseille samedi et Toulouse dimanche. Nous quitterons la France lundi et il est possible que nous jouions contre une équipe du Luxembourg avant de retourner à Vienne.

Le Wacker possède six internationaux, dont le plus jeune est l'inter Wagner : 19 ans. Wagner a été sélectionné deux fois : contre la Suisse et l'Italie. C'est un joueur très doué, possédant une grande finesse et une excellente technique.

C'est un bel athlète de 1 m. 82, 80 kilos. A 15 ans, Wagner jouait déjà en équipe première.

Après l'entraînement, les Viennois dîneront et assisteront à la revue du Casino de Paris.

Dominique FRANZA.

● *Au Central, le Nord-Africain Michel Freire a battu le Belge Léonys par abandon à la huitième reprise.*

● *Le 14 avril, à Bruxelles, Emile Famechon-Van Houche.*

● *Le 2 avril, au Palais des Sports, Kouidri-Dauthuille, Paco Bueno-Al Renet, Jouas-Chiriac.*

« Dompté, mais non vaincu... » devise du poids lourd Lefranc

André Lefranc a tout à gagner demain à Wagram. On ne peut en dire autant de son adversaire Buttin, compétiteur au titre national des mi-lourds, avec Assane Diouf.

Le Melunais Lefranc, boxeur professionnel de fraîche date, a déjà remporté cinq victoires par k.o. aux huit combats qu'il a disputés. Il s'est ainsi rapidement acquis une solide réputation de puncheur. Il est un peu l'épouvantail de sa catégorie. Personne ne veut le rencontrer. De ce fait, il se voit dans l'obligation de s'attaquer aux tout premiers plans.

Agé de 25 ans, mesurant 1 m. 80, c'est un bel athlète.

Manœuvre en 1939, il est déporté en Allemagne en 1943. Evadé, il est repris et fait de la citadelle. Son compagnon de cellule lui tatoue sur la poitrine : « Dompté mais non vaincu... » Les gardiens nazis ne comprendront heureusement jamais...

Courageux pendant l'occupation, André Lefranc l'est aussi sur le ring. Et s'il possède encore un style un peu fruste, il n'empêche que pour ses dernières sorties il a mis Tony Muri et Pichard k.o. à la première reprise.

Son manager Lairs le couve de ses soins attentifs.

— Lefranc est capable de causer une belle surprise, nous a-t-il dit ce matin. Bien entraîné ces temps derniers, il a croisé les gants avec Borzestowski. Il est en progrès et sa frappe lui ouvre bien des horizons.

Jacques CHAPUS.

MARCEL CERDAN nous câble de New-York

« Une brillante victoire sur Green. Et je pourrai m'attaquer au titre mondial »

NEW-YORK, 26 mars. — Le problème, vendredi, n'est pas de gagner le match contre Harold Green, mais de le gagner d'une manière brillante pour que ma performance me donne le droit de m'attaquer au titre mondial contre Tony Zale.

Harold Green et moi-même avons échangé une bonne poignée de main. C'est un gars qui a une drôle de « bouille ». Il n'a pas de menton — ou quasiment pas. Il s'agira donc de bien viser.

Comme durant mon premier séjour, je m'entraîne tous les matins pour le footing sur la piste du parc Francis Lewis. Nous faisons seize tours, c'est-à-dire un bon moment d'exercice et je joue à saute-mouton avec Marcel Cerdan junior, 3 ans. Pour mes enfants l'Amérique c'est le paradis du lait et des jus de fruits.

Nous sommes installés à la campagne et ce n'est qu'après la rencontre de vendredi que je leur montrerai les gratte-ciel de New-York. Notre séjour n'est pas comparable avec le premier passage en Amérique. Etre en famille pendant l'entraînement, c'est l'idéal. J'espère bien le prouver aux Américains en gagnant mon match vendredi. Pas mal de spécialistes américains de la boxe trouvent que j'aurais dû attendre pour faire venir ma famille d'avoir le combat de Madison Square Garden derrière moi.

Le moral est excellent — Lucien Roup affirme que je n'ai jamais été aussi en forme du point de vue général.

Il faut pourtant que je dise — car il n'y a pas de raison de le cacher — qu'une radiographie récente révèle que j'ai dans le bras droit un petit morceau d'os écaillé. On ne sait ni comment cela s'est produit ni depuis combien de temps mon coude souffre de ce petit « écaillement ». Mais je ne crois pas que cela me gênera et les paris sont à 12 contre 5 en ma faveur. C'est tout au moins ce que me racontent les passionnés qui tiennent à risquer leurs dollars

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

J'ai bien travaillé

Aujourd'hui mon entraînement en salle a atteint son point culminant. Mes amis ont pu constater la souplesse de mes muscles, bien que je me serve de ma droite avec parcimonie. En salle, j'ai fait en moyenne neuf rounds par jour — tout compris, shadow, corde et gants — atteignant 6 rounds avec gants. Dimanche, on commence à réduire l'entraînement qui se terminera mercredi, avec jeudi comme journée de repos.

Je prends mon match au sérieux, nullement comme une sinécure. Aussi nous sommes très peu sortis : une fois au théâtre pour voir « Oklahoma », qui tient la scène depuis quatre ans.

Au cinéma, j'ai vu « Till the Clouds roll by », avec Van Johnson, Frank Sinatra, Judy Garland, Dinah Shore et June Allison. C'est une sorte de biographie musicale de Jérôme Kern, un des compositeurs d'opérette américain les plus fameux aux Etats-Unis. Au cinéma de quartier, j'ai vu un film avec James Cagney qui m'a aussi amusé, car Cagney y fait un tour de boxe. Malgré cela, je puis dire que réellement je ne sors pas, me concentrant sur la rencontre de vendredi qui décidera si c'est au prochain tour que j'aurai ma chance contre Tony Zale. Si tel devait être le cas, comme je l'espère fermement, le match aurait lieu en juin. Le calendrier du ring à New-York pour juin prévoit déjà la rencontre pour le titre avec Joe Louis. Mais les Américains affirment qu'il y a place chez eux pour deux « championnats du monde » en un mois !

Copyright by France-soir and Marcel Cerdan.

« Dompté, mais non vaincu... » devise du poids lourd Lefranc

André Lefranc a tout à gagner demain à Wagram. On ne peut en dire autant de son adversaire Buttin, compétiteur au titre national des mi-lourds, avec Assane Diouf.

Le Melunais Lefranc, boxeur professionnel de fraîche date, a déjà remporté cinq victoires par k.o. aux huit combats qu'il a disputés. Il s'est ainsi rapidement acquis une solide réputation de puncheur. Il est un peu l'épouvantail de sa catégorie. Personne ne veut le rencontrer. De ce fait, il se voit dans l'obligation de s'attaquer aux tout premiers plans.

Agé de 25 ans, mesurant 1 m. 80, c'est un bel athlète.

Manœuvre en 1939, il est déporté en Allemagne en 1943. Evadé, il est repris et fait de la citadelle. Son compagnon de cellule lui tatoue sur la poitrine : « Dompté mais non vaincu... » Les gardiens nazis ne comprendront heureusement jamais...

Courageux pendant l'occupation, André Lefranc l'est aussi sur le ring. Et s'il possède encore un style un peu fruste, il n'empêche que pour ses dernières sorties il a mis Tony Muri et Pichard k.o. à la première reprise.

Son manager Lairs le couve de ses soins attentifs.

— Lefranc est capable de causer une belle surprise, nous a-t-il dit ce matin. Bien entraîné ces temps derniers, il a croisé les gants avec Borzestowski. Il est en progrès et sa frappe lui ouvre bien des horizons.

Jacques CHAPUS.

Albert Arnaud « rentre » sur la pointe des pieds

Notre champion d'Europe des poids moyens — car Albert Arnaud l'est toujours ! — a perdu en moins de six semaines d'un entraînement sévère, plus de dix livres, ce qui explique sans doute la prudente rentrée du professeur Albert ce soir (20 h. 45), à Wagram, où il rencontrera Barratte...

Au programme : l'Américain Phil Siki c. René Bukovack, Casi c. Ribola et Malézieux c. Gasnier.

G. S.

Championnet et le P.U.C. vont répéter

La finale du championnat de Paris de basket opposera ce soir (20 heures) au Palais des Sports, le cinq de Championnet, emmené par Lesmayoux, à celui du P.U.C. commandé par Frézot. Autrement dit, les deux équipes qui disputeront, dimanche, à Paris, une demi-finale du championnat de France.

Le « barbu » et ses étudiants auront la faveur du pronostic. Ils doivent d'ailleurs, s'en montrer dignes et conserver leur titre.

Il restera aux hommes du « poilu » de retirer d'utiles enseignements de la rencontre. Dimanche, l'affaire sera plus sérieuse.

A.-L. T.

NOUVELLES de l'AIR

● La K.L.M. vient de commander deux nouveaux « Lockeed » Constellation, ce qui porte sa flotte à 13 appareils de ce type. Le total des commandes en « Constellation » reçues par Lockeed se monte à 167 appareils. L'appareil avec ses pièces de rechange coûte environ 150 millions.

● Les cours par correspondance de l'Aéronautique Club de France permettent aux jeunes gens de reviser utilement leur préparation (géométrie, algèbre, physique, électricité, etc.) avant les examens.

● A bord d'un quadriplace 220 CV de la S.C.A. Nord, M. Mallet, directeur de la Société des avions-taxis d'Indochine, a couvert les 12.000 km. de Paris à Saïgon en 54 heures de vol. Mais pourquoi diable, en 1947, crut-il bon de ne pas emporter de radio ?

Jean RICHARD.

REPRISE DES GALAS DE BOXE A WAGRAM

Jeudi 27 mars, à 20 h. 30
Victor BUTTIN c. André LEFRANC
JURY VII c. L. TASSART
Poids Lourds
HENCHE c. PREVOST
et 3 autres combats

Locat. : Losa (Club des 5), 13 fg Montmartre, PRO. 69-85 - WAGRAM, ETO. 30-00

OFFRES D'EMPLOIS 130

Bonne manutentionnaire et préparateur ou préparatrice en bijouterie. Se présenter : FRAISSE, 191, rue du Temple, PARIS.

Dem. 1 chef coupeur, mécaniciennes s/mach. plate pr gabardine et veston, ouvrières s/mach. spécial. et ouvrières main. S'adr. super-Tac, 46, rue Vieille-du-Temple.

B.B.T. 82, R. CURIAL (19e).

B.B.T. Mme CRIMÉE, demande Chauffeur mécan. motorist. Cant.

B.B.T. 82, R. CURIAL (19e), Mme CRIMÉE, demande OUVRIERS POLISSEURS en optique sur petites ou grosses machines et pédales. (Cantine).

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir, 2e), demande Négociateurs pour Cafés IMPORTANTE COMPAGNIE ASSURANCES SUR LA VIE Recherche DÉMARCHEURS PRODUCTEURS Situation d'Avenir Ecrire avec références à M. GERVAIS, 27, rue Laffitte (9e).

On demande garçon courses et vente, 2 jeunes filles 17 ans, se présenter Gle MATIÈRES COLORANTES, 1, r. de Stockholm (8e)

CHENIL DES CHAMPS-ELYSEES dem. H. ou F. spécialisé dans vente, soins, chiens. Se présenter de 9 à 10 h. avec certif. travail : 146, avenue des Champs-Elysées.

Rech. tr.b. PEINTRE RECHAMPI PISSEUR sér. réf. exig. GARAGE BRUNEL, 20, r. Brunel, PARIS.

Dem. TECHNICIENS chauff. 1er et 2e échelons. CADOT, 18, r. de la Condamine, PARIS.

March. Pianos ch. bon ouvrier. pr vert. et gr. réparat. pianos. Sit. aven. offre hom. capable. Adr. à Ferrand, 8, r. Rottembourg-12e, q. tr.

On dem. AIDE-COMPT. comm. et TOLIER INDUSTRIEL. Ets G.A. PARISIEN, 100, bd Jaurès, à LEVALLOIS (Cantine).

Homme actif, sérieux comme adjoint chef serv. commerc. début 8.000. 40 h. hur. 8e arr. fermé samedi. Ecr. C.M. 3.103, Havas, 2, bd Bonne-Nouvelle, PARIS (2e).

On demande :

1 EMPLOYE Approvisionnement au courant pièces mécan. automobiles. Se prés. DUCELLIER, 23, r. Alexandre-Dumas, PARIS (11e).

Fourrière et Vendeuse sér. réf. exigées. Mais. Roger GROS, 178, rue Saint-Martin, PARIS.

On dem. 1e ouvrière act. trav. fag., 2e 1 J.H. 17-18 a. actif pr mach. 500 tours p. pulls av. ou sans connais. méc. S'adr. Ets DELORT, 19, r. E.-Carrière-18e

On dem. professionnels qualifiés dans les branches

CHAUDRONNIERS TOVERIFICATEURS
CINTREURS
MANŒUVRES spécialisés pr tuyauterie vapeur ttes provisions SOCIÉTÉ CONSTRUCTIONS AITON
17-25, r. St-Denis, La Courneuve.

Rechercher TECHNICIEN pour diriger atelier de fabrication bobinages radio. Sérieuses références exigées. Ecrire au 1, passage Gambetta, SAINT-OUEN (Seine)

Recherche 1 INGENIEUR RADIO très expérimenté avec réf. références pour travaux études bobinages et récepteurs. Ecrire : NICOLAS, 4, rue Gambetta, à SAINT-OUEN.

On dem. tr. b. MECANICIENNES à l'atel. pr chem., linger. H. d. Très bons salaires, une FILLE MANUTENTION. pr trav. main. SITAC, 7, imp. des 3-Sœurs

MONTEURS-ELAGUEURS
H. Bajanca, 51, r. Paris, Boulogne.

STEGA, 3, rue Treilhard, Paris-8e offre activité suppl. à assur. populaire actif. Voit à 11 h.

On dem. bons AIDES-COMPTAB industriels, teneurs de livres. Ecrire âge et prét. 28, r. de Châteaudun-des-Rentiers, Paris (13e)

Rech. 1o b. Mécaniciens motoristes, 2o b. Electriciens en volt. 3o b. Tôliers-Formeurs, tr. sér. réf. exig. GARAGE BRUNEL, 20, rue Brunel, PARIS (17e).

Dem. b. Mécanicien garage. ROYER, 108, quai de Passy.

JEAN-PIERRE, Chemisier, 18, boulevard Haussmann, demande excellente vendeuse. Référenc.

Dem. Modèles pour démonstration teinture pt cheveux. Se prés. le matin de préfér. MORGANE, 7, rue Segretain. Rés. 53-58

Dem. pour Atel. Conf. Homm. bons Presseurs unisseurs BRIL et Cie, 165, r. Marcadet (18e).

Importante Société demande : PEINTRE ou PISTOLET

BONNES STENOS-DACT.
Avant. sociaux, cant. coopérat. Ecr. No 3670 CONTESSE Publ. 8, bd. Dordogne-17e, qui transmet.

Conditionneuses parfumerie Courbevoie. Ouvrière pr emploi contremaîtresse. Sorti St.-dact. et Compt. S'ad. Durand, 13, r. J.-Mermoz-8e, mardi 16 à 18 h.

ETS FARNIER FRERES
4, r. Neuve-Popincourt (11e) chcr. COUGEUR CUIR LITHO.

B.B.T. 5, bd Commanderie-19e Me Pte de la Villette, dem. EMBALLEURS (Cantine).

On demande un ouvrier tapissier, chef d'atelier garniture et coupe, réf. exig., bonne situa. Ecrire à MERCURE PUBLICITÉ, 15, rue de Châteaudun, PARIS.

DORYCIDES Fx tr. int. par Ets BINAN, 28, r. P.-Lescuries.

COLLEUSES imperméabl. spécialisées beaux vêtements, bons salaires. Se présent 9 à 18 h., si samedi Jalna, 9, r. Dan.-Casanova, Opéra.

JEUNES GENS
anc. élèves écoles professionn. pour MAITRISE CHRONOMETREURS DESSINATEURS
après stage atelier études. 10, pl. Etats-Unis, Montrouge. (Métro : Porte d'Orléans).

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et par correspondance. IFET, 62 boulev. Sébastopol, Paris, ARC. 72-84.

● *Bureau*

Dem. Sténo-Dact. pour remplacem. même demi-journée. Ecr. No 150.097 FRANCE-SOIR.

On dem. Dactylo-Facturière expérimentée. Se prés. le matin : REGIE PRESSE, 65, Ch.-Elysées.

STENOS-DACT. et DACT. exper. Se présent. LEMATTE, 30, r. Madame-6e, de 14 à 16 h. ou de 9 à 11 h.

BONNE STENO-DACT. FRANCAIS-ANGLAIS pour Service Commercial. Ecrire : Etablissements RENAULT-BAGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e).

Aide-Comptable Hom. demandé par DUNLOP. Se présenter : 64, rue de Lisbonne, PARIS.

Dem. bs COMPT. exper. Ne pas se prés. Ecr. TONI BANAN, 2, place Dauton, IVRY-s-SEINE

On dem. b. ST.-DACT si possible conn angl. Tél. Tru 19-88 matin. Marcel Franck, 12, r. Delta

Import. Sté, proxim. Opéra, dem. Secrétaire Sténo-Dact. Ecr. Y. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e)

ASSURANCE recherc. Dactylos C.T.G., 42, r. Le Peletier (9e)

→ France-soir D

Dem. St.-Dact. expérimentée. Urgent. PION, 14, r. Belzunce-10e.

Bon St.-Dact. au cour. demand. Ecr. Farenc, avoué, 6, bd R.-Lenoir.

On dem. bonne Dactylo. Débutante s'abst. Se prés. Duvivier-Chevrolet, 54, r. O.-Mirbeau (17e).

15e Arr. 31, quai de GRENELLE.
DACTYLOS EXPERIMENTÉES
EMPLOYEES DE BUREAU
Visa, No 1.12-02-1.568.

BISCUITERIE ALSACIENNE MAISONS-ALFORT
rech. STÉNO-DACTYLO qualif
Habit. proch. région.
Cantine. Avant. sociaux.
Ecr. avec référ. et prétent.

STENO-DACT. bon. instruct. même début. Ecrire av. références : L. INFELT, 26, r. Rodier, Paris (9e)

Employée aux écrit. sér. réf. M.F. 5, r. St-Augustin, 17-18 h.

Rech. bon. sténo-dact. Se prés. Hoover, 122, Ch.-Elysées, 3e sam.

Ch. bon. sténo-dact. expér. Ecr. SIEM, 140, bd V.-Hugo, Clichy

EMPLOYEE DACTYLO débutante. Ecr. Transports Jeannest, 99, r. de Meaux-19e. Timbre rép. inut.

On dem. quart. St-Lazare, bonne sténo-dact. Se prés. av. réf. et références utiles. Crédit Privé à l'Industr. Automob., 41, bd Malesherbes, Paris

Imp. Sté Commerciale, quart. St-Lazare s'occupant d'affaires fiscales, comptables, aides-comptabl., empl. bureau, sténo-dactylos. Cantine. Ecr. av. réf. Agence Maille No 894, 7, r. des Italiens, qui transmettra

Rech. 1o b. Mécaniciens motoristes, 2o b. Electriciens en volt. 3o b. Tôliers-Formeurs, tr. sér. réf. exig. GARAGE BRUNEL, 20, rue Brunel, PARIS (17e).

Dem. b. Mécanicien garage. ROYER, 108, quai de Passy.

JEAN-PIERRE, Chemisier, 18, boulevard Haussmann, demande excellente vendeuse. Référenc.

Dem. Modèles pour démonstration teinture pt cheveux. Se prés. le matin de préfér. MORGANE, 7, rue Segretain. Rés. 53-58

Dem. pour Atel. Conf. Homm. bons Presseurs unisseurs BRIL et Cie, 165, r. Marcadet (18e).

Importante Société demande : PEINTRE ou PISTOLET

BONNES STENOS-DACT.
Avant. sociaux, cant. coopérat. Ecr. No 3670 CONTESSE Publ. 8, bd. Dordogne-17e, qui transmet.

Conditionneuses parfumerie Courbevoie. Ouvrière pr emploi contremaîtresse. Sorti St.-dact. et Compt. S'ad. Durand, 13, r. J.-Mermoz-8e, mardi 16 à 18 h.

ETS FARNIER FRERES
4, r. Neuve-Popincourt (11e) chcr. COUGEUR CUIR LITHO.

B.B.T. 5, bd Commanderie-19e Me Pte de la Villette, dem. EMBALLEURS (Cantine).

On demande un ouvrier tapissier, chef d'atelier garniture et coupe, réf. exig., bonne situa. Ecrire à MERCURE PUBLICITÉ, 15, rue de Châteaudun, PARIS.

DORYCIDES Fx tr. int. par Ets BINAN, 28, r. P.-Lescuries.

COLLEUSES imperméabl. spécialisées beaux vêtements, bons salaires. Se présent 9 à 18 h., si samedi Jalna, 9, r. Dan.-Casanova, Opéra.

JEUNES GENS
anc. élèves écoles professionn. pour MAITRISE CHRONOMETREURS DESSINATEURS
après stage atelier études. 10, pl. Etats-Unis, Montrouge. (Métro : Porte d'Orléans).

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et par correspondance. IFET, 62 boulev. Sébastopol, Paris, ARC. 72-84.

● *Bureau*

Dem. Sténo-Dact. pour remplacem. même demi-journée. Ecr. No 150.097 FRANCE-SOIR.

On dem. Dactylo-Facturière expérimentée. Se prés. le matin : REGIE PRESSE, 65, Ch.-Elysées.

STENOS-DACT. et DACT. exper. Se présent. LEMATTE, 30, r. Madame-6e, de 14 à 16 h. ou de 9 à 11 h.

BONNE STENO-DACT. FRANCAIS-ANGLAIS pour Service Commercial. Ecrire : Etablissements RENAULT-BAGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e).

Aide-Comptable Hom. demandé par DUNLOP. Se présenter : 64, rue de Lisbonne, PARIS.

Dem. bs COMPT. exper. Ne pas se prés. Ecr. TONI BANAN, 2, place Dauton, IVRY-s-SEINE

On dem. b. ST.-DACT si possible conn angl. Tél. Tru 19-88 matin. Marcel Franck, 12, r. Delta

Import. Sté, proxim. Opéra, dem. Secrétaire Sténo-Dact. Ecr. Y. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e)

ASSURANCE recherc. Dactylos C.T.G., 42, r. Le Peletier (9e)

→ France-soir D

MAGASINIER EXPERIMENTE branche chaudronnerie, cap. tenir comptabilité stock. Ecr. âge, réf. Chaudières BOUELLAT, 6, r. Bellot, Paris-19e. Mo Stalingrad.

TOLIERS sionnels connaissant traçage. Bons salaires. Se présenter à l'essai 9 h. à midi : 88, r. Désiré-Préaux, à MONTREUIL.

JAPY
DEMANDE
RECTIFIEURS
SPÉCIALISTES MACHINE sur
STUDER à RECTIFIER
LES PROFILS
par Pantographe et Gabarit. Très bonne Cantine. Outillage moderne. Avantages sociaux. Club sportif. Ecrire ou se présenter : DIRECTION B 31, 11, avenue du Dr-Durand, ARCUEIL (Seine).

Ajusteur, Ajust.-outill., Régleur-presses. Ecr. réf. Ets Bouygues, 83, bd Richard-Lenoir, Paris-11e.

AJUSTEURS
TAILLEURS D'ENGRENAGE sur machine Sunderland.
RECTIFIEUR. S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT.

MECANICIENS DE GARAGE
DEPANNEURS meiteurs
APPRENTI MAGASINIER
PEINTRES EN VOITURE
S'adresser STATION SERVICE NORMANDIE, 62, avenue de VERSAILLES, PARIS

COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9.r.G.-Huchon, Vincennes, rech. urg. 1e AJUSTEURS-MONTEURS ayant C.A.P.

1 TOLIER-FORMEUR PREPARATEUR fabric. 2e éch.
PREPARATEUR fabric. 3e éch.
PREPARATEUR d'outillage
Tous dégagés obligat. militaires.
2e AJUSTEURS-OUTILLEURS
Cantine. Coopér. Avant. sociaux. N.p.se pr. Ecr. réf. Chef Personn.

OCCASIONS DIVERS 180

A vdre Ensemble Bureau (Bibi, faut. et bur.) et Banq. lit. pers. TEL. le matin VAU.35-08.

Ach. 1 mach à écr. et 1 roue Simplex ca-5 TRI. 57-26 ou DAU. 31-25

ACHETE CHER TOUS TAPIS
20, r. Maubeuge Tru 40-82

Ach. CHEVEUX et démêlures (st postiches). 6, r. Main-d'Or-11e ROQ. 51-83. Perçoit le samedi.

Serions acheter une machine à calculer électrique 9x8x17 de préf. marque Metal. S'ad. Ossude, 11 bis, rue d'Aguesseau, Paris-8e

Cuite cause commerce à vdre stock parfum. H.rep. Wag. 59-66

Achèt. à part. machine à écrire d'occasion, b. état. Intermédiaire s'abstenir. Ecr. RENOVEX, 4, r. de la Bienfaisance, PARIS. Téléphone : LAB. 82-70.

ACH. VET. HOM. DRAPS à dom. Jean-Jacques, 60, rue St-Louis-en-Ile. DAN. 77-11.

Ach. tr. cher ts Vêtem., linge, chauss., mobil. comptoir. HOUARD, 14, r. Baussure. Mo Villiers. Car 14-74

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19, BOULEVARD DU TEMPLE.

SECLY, 4, r. Chauchat TAPIS
Pro. 03-38. Ach. cher ts

FRIGIDAIRE 180 lit. neuf. Hardouin. 28, bd Poissonnière. Gde

N° VENDez PLUS PRIX ACHAT FRIGIDAIRES
ASPIRATEURS, Machines cuisinières électriques et tous MOTEURS. Temple. Arc 16-13

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition
SIMON, 67, fgSt-Antoine, Paris

Achète MACHINES COUDRE confect.-maroq. COM. 07-60.

Part. ch. mach. écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Part. ch. 1 mach. écr. et 1 calc. Mabo, 60, r. P.-Beurres. Pro 20-90

ACHETEUR DIRECT
palet tr. cher vêt. hom. nfs et occ. habits smokings mod. Fourman, 27, r. Meslay. Arc 42-12. Ipl. Ch.-Ely.

MACH. A COUDRE et SURJETEUSES, nombrx modèl. disp. 20, r. Ch.-Milly. CLICHY. Per. 32-70

ELECTRICITE
Restrictions supp. avec installat. Heures creuses. Chauffage Eau. Matér. disp. Fais démarches C.P.D.E. Bulliard, 29, r. Meaux. Bot. 32-07

Ach. vêt. hom., linge, obj. div. Jacob A. 139, r. Clignancourt. Mar. 71-85

Ach. cher vêt. linge, obj. div. Jacob, 139, r. Clignancourt. Mar. 71-85

Ach. 1 mach. écr. et 1 calc. A Mayet, 7, r. Cadet. PRO. 55-22

FRIGO NICOD Roq. 55-78
6, rue de la Folie-Regnault.
Le spécialiste pour vous tuer. Pour réparer, vendre ou acheter.

FRIGO NICOD = SECURITE

Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Barbas 31-71

Ch. 2 mach. écr., 1 calc. Larue, 44, r. Péronnet, Neuilly. Sab. 96-24

ÉCHANGES 180

Ech. app. 4 p. pples, chauf. cent. 5e ind. av. bagl. comm 9 a., place Trinité, c. app. similaire 5-6 pièces pples 9e arr. ou limitrophe. Spécifier. 4, rue Blanche. Tri. 11-46.

Ech. 2 gdes p. + c. + s.d.b. eft mod. ou ch. cent. asc. bas joy. Marseille c/simil. ou pl. gd Paris. Ecr. Comptant, 210.832, rue Vivienne, 17.

Ech. app. 6 p. Béziers c/appart. Paris. Havas, Béziers, 4.132.

Ech. Tours 6 p., c. s.d.b. cft cpl. 4 p. Paris 9e. 18e, 17e. Arc. 54-37

P.S. ECHANGES d'APPART. 20 pass Petites-Ecuries.

LOCAT. NON MEUB. 180

Ch. app. mixte au moins 4 p., c/2 p. av. cent. Ecr. Comptant 210.860 r. Vivienne, 17, ou tél. Lab 04-84, de 19 à 21 heures.

LOCAUX COMMERC. 180

Cherchons à louer même sa cal. Local 150 mq ou plus, préf. 11e, 12e, 20e. Montreuil ou environs. Ecr. Leune, 18, pass. Princes (2e).

REAUMUR s/gde artère, Rdchaut, arr.-tout. Bail 8 a. Px 1.350.000. URGent. BRIOUX, 27, r. Liège. EUR. 41-60.

Local comm. ou industr. 75 m2 b. sur force. 400.000. Ecr. sit. F.J. Publipress., 31, bd Bonne-Nouvelle

LOCAL Commercial 1e cons. PIGALLE, 80 mq. Prix 350.000. - 2, rue de Londres. TRI. 95-34. COT

LOCAUX INDUSTRIELS-USINES Courbevoie 300et1.000 m2 mur. for. Banl. Est 600 m2 entrep. jogem. Montreuil ter. ind. 2.000 m2. Px int. Gde Boul. 100 m2. 13e ar. 200 m2. 15e ar. 800 m2 atel. Pav. 6 p. 12e ar. Usine 2.300 m2 bur. tél. for. SILI, 35, r. Washington. ELY. 18-91

BOUT atel. 160 m2, app. 4 p. Montparnasse pr Tapis., meubl. ou autre. Darras, 28, bd Sébastopol.

Pr Etoile et Ch.-Elysées magnif. Local av. ss/sol 180 mq Fac 12 m. Loy 20.000 net. B. à. Poss. habit. Px inter. TRO. 53-49

LOCAUX BUREAUX
TOUS COMMERCES
Fg Poissonn. mixte 4 p. tél. 1.300
Pt Levallois pr gel. Industr. 1.200
Etoile Bureaux 3 p. tél. 900.000.
S. faubourg LALOUX PRO. Montmartre 78-23
Ch. bureau même chez part. S'ad. CROBRINE, 46, r. Monge, Paris

LOCAL Ind. à Clichy pr. Métro 600 m2 cour. Lib. à la vte
FRANK ART HUR, S.A., 134, bd Haussmann

BOUTIQUES plein centre avec logement. 500 + 1.000.000.

APPARTEM. Comm. 3 pces 80 m2. téléphone, 73, r. de Turbigo. MESSIS ARC. 66-40.

CHAMPS-LEYSEES
Rur. 4 p. Dépend. entier. meublé. 2 lignes téléphon. Libre de suite. SECI. 25, r. Tronchet. ANJ. 52-86.

Locaux et Terrains industriels. L banl. Nord. DUPREZ, Cli. 05-90

Place VICTOR-HUGO gd magasin pr tt commerce fuxe façade 7 m. superf. 100 m2 + dépendances. Loyer 65.000. Bail 9 a. Ecr. CHALLOT, 34, av. du Président-Wilson, Pas. Ki. 26-72

LOCAL INDUSTRIEL ou COMMERCIAL très clair 350 m2 env. force, air compr. chauf. cent. entrée pour camions. Prix intéressant. FONC

55, fg Poissonnière

LOCAUX Comm. fg POISSONNIERE. Hab. superbe tt cft s.d.b. à gdes p. tél. Libres de suite. FONC

55, fg Polssonnière

Cherch. pet. boutiq. ou pas-de-pte bd Italiens, Capucines ou Madel. Traite imm. Rollan, 23, bd Italiens

BOUTIQ. & BUREAUX 180

Cède direct. Mo GAITE Face cinéma bel. bout. 5x10, 2 p. c. s comm. 500. Pr rend.-vous NOR. 22-26.

MEUBLÉS 180

Ch. hôtel par. ou b. app. meub. 8-10 p. 7e, 8e, 16e, 17e arr. bon. réc. Prodin, 24, r. Faisanderie. Pas. 06-73

Ch. à louer Bureau meublé avec téléph. SEG. 88-13, à 12 h.

Stud. luxe tt cft à la jnée. Mo St-August. 3, r. Lavoisier. Anj. 31-96

APPART. VENT. ACH. 180

Achète Appartement Libre 4 à 5 pièces ou Beau Pavillon à Bizig, 50 b., r. Crimée. Nor. 51-49

ACHETE tte urg. appart. libre immédiat. Px indiff. Mme DERAY, 5, r. de Chantilly, PARIS.

10 APPARTements LIBRES A VENDRE.
CARDI, 75, r. des Dames. Mar. 36-26

Ch. Appart. 4 p. même av. repr. immédiat. Px de-de-chauss., 1er ou 2e. Asc. 14e, 16e, 17e arrond. BLOT, 11, av. de Lamballe. Paris

Auteuil. Bx apparts 2-3 p. gd cft. Ch.-de-Mars. Sup. app. 7 p. angle. Px intéressant. Parfait état. FINCK Cavalaire-sur-Mer (Var). Tél. 32.

LEGAY, 118, av. V.-Hugo. Kl. e. 90-32

Ach. d'urg. pet. appart. libre av. ou sans cft. Guing, 7, r. Rocroy (10e)

Rech. appart. libre Paris, correct. 3 p. Bagn. Parvil, 6, r. Dulong.

APPARTEMENT LIBRE 9e arr. 4e ét. 5 pces tt cft s.d.b. Néret, 30, r. La Boétie. Ely. 71-17.

Vds Appt 3 et 5 p. s/rue. Trens, 50 bis, r. Crimée. Nord 51-49

ACH. VET. HOM. DRAPS à dom. Jean-Jacques, 60, rue St-Louis-en-Ile. DAN. 77-11.

Ach. tr. cher tts Vêtem., linge, chauss., mobil. comptoir. HOUARD, 14, r. Baussure. Mo Villiers. Car 14-74

Ingénieur ach. compt. belle Villa libre. FABRE, 116, bd rGenelle

LIBRE de suite ANTONY

Pavillon s/sol, 5 p. cuis. Jardin. Px 700.000. RENARD, 6, de Wissous, Antony. Téj. Berny 02-03

Asnières pr. gare et aut. Pav. 6 p. Acuis. s.d.b. Tél. Gar. Jard. Chauf. Libre. 900.000 comptant. AVRIL, 72, av. Marne, Asnières. Gre. 09-90

35 pier. 7 p. cuis. bains. Impec. Dép. jard. 600m. 850.000 ARNAL
77, r. St-Laz. Tri. 87-93

CHA VILLE Pav. parf. ét. tt cft 3 p. cuis. jard. 600.000. Arnal, 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

TREPORT Face mer, villa 8 p. s.de b. Tél. E.G.El. Ch.c. Jard. Garage. 650.000. ARNAL
77, r. St-Laz. Tri. 87-93

COSNE Mais. rurale pr petit élevage. 4 p. E. El. 4.000 m. terr. 250.000 ARNAL
77, r. St-Laz. Tri. 87-93

NORMANDIE Fermette 7.200 m. N 4 p. cuis. E. El. Arb. fruit. UNIQUE. 380.000 fr. ARNAL
77, r. St-Laz. Tri. 87-93

GDS CHOIX PAVILLONS Villas,